

NEUTRALISER

L'ENNEMI PUBLIC N°1



LA CHAIR

Volume 2
COLLECTION

POSSÉDEZ
VOTRE
HÉRITAGE

YVAN CASTANOU

YVAN CASTANOU

NEUTRALISER
L'ENNEMI PUBLIC N°1 :
LA CHAIR

COLLECTION
POSSÉDEZ VOTRE
HÉRITAGE

2

Les citations bibliques utilisées dans le présent ouvrage sont extraites des versions bibliques suivantes : Parole de Vie, TOB, Français Courant, Nouvelle Bible Segond, Segond 21, Parole vivante. Lorsque la version biblique n'est pas précisée, la traduction utilisée est la version Louis Segond 1910.

© Avril 2017 - Diffusion Métanoïa & Vie Sarl

20 rue des Sablons - 94470 Boissy-Saint-Léger

Tél : 01 58 42 19 03

Courriel : metanoivie@yahoo.fr

Site web : www.metanoivie.com - www.yvancastanou.org

Couverture et mise en page : ECKI Publications

Fabrication imprimeur IMEAF

Dépôt légal 2 trimestre 2017

ISBN : 978-2-36-603-003-7

EAN : 9782366030037.

Tous droits réservés. Aucune partie du texte contenu dans ce livre ne peut être reproduite, diffusée ou transmise sous quelque forme ou moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie ou autre, sans l'accord préalable écrit de l'éditeur. De courts extraits peuvent être utilisés pour les besoins d'une revue.

SOMMAIRE

DÉDICACE.....	7
INTRODUCTION.....	9
CHAPITRE 1 - La cinquième colonne.....	13
Marcher selon l'Esprit ou marcher selon la chair ?.....	15
CHAPITRE 2 - Les caractéristiques de la chair.....	21
La chair est le monde des cinq sens.....	21
La chair (le monde des cinq sens) est habitée par le péché.....	25
La chair paralyse, rend la Parole de Dieu sans force.....	27
La chair produit et nourrit des passions et des désirs mauvais.....	29
La chair est ennemie de Dieu et ne peut Lui obéir.....	36
CHAPITRE 3 - Les dégâts causés par la chair.....	39
La chair pousse à pécher.....	39
La chair fait la guerre à l'âme.....	41
CHAPITRE 4 - Les dangers d'une âme non restaurée.....	55
D'où viennent les scandales ?.....	59
La trahison que Jésus a vécue avec Judas, Paul l'a vécue avec Démas.....	68
Qui sera l'objet du scandale ?.....	77
CHAPITRE 5 - Votre âme a besoin d'être restaurée.....	81
CHAPITRE 6 - Premier secret pour que votre âme soit restaurée : crucifier la chair.....	87
Bonne nouvelle : Vous avez le pouvoir de dominer sur n'importe	

INTRODUCTION

quelles passion ou désirs de la chair!.....	87
Comment lutter contre la chair?.....	90
Que signifie crucifier la chair?.....	91
CHAPITRE 7 - Deuxième secret pour que votre âme soit restaurée : rééduquer ou discipliner l'âme.....	105
L'âme n'aime pas tout ce à quoi elle n'a pas été habituée.....	107
L'âme ne doit pas être écoutée, elle doit être disciplinée ou rééduquée.....	110
CONCLUSION.....	119

Dédicace

Je dédie cet ouvrage à :

L'auteur des révélations contenues dans ce livre : le Saint-Esprit !
Merci d'avoir téléchargé en moi toutes ces explications au sujet de la chair et d'avoir ainsi transformé la vie de multitudes de personnes.

Ma merveilleuse épouse Modestine : sans toi, je n'aurais pas pu atteindre la dimension où je suis aujourd'hui... Tu ne cesses de m'épater par ta maturité et par les capacités divines que tu déploies au service de notre foyer et du corps de Christ tout entier !

A ma famille spirituelle répandue dans la Francophonie toute entière : je suis fier de vous tous qui, à travers cet enseignement, avez déjà commencé à neutraliser l'ennemi public numéro 1 : la chair ! Je suis persuadé que Dieu continuera de lever une armée de fils matures qui vivent l'extraordinaire divin sur terre !

Introduction

Bienvenue dans ce deuxième volume de cette série passionnante : « **Possédez votre héritage** ».

Si vous avez lu le premier volume (ce que je vous recommande vivement), vous avez compris que Dieu a en réserve pour tous ceux qui sont en Christ, un riche et glorieux héritage que nous avons appelé : « **L'extraordinaire divin** ». En effet, Dieu ne vous a pas racheté pour vivre une vie banale, médiocre, ordinaire, sans impact et sans démarcation. Non !

Jésus est venu afin de vous donner accès à la même qualité de vie que celle qu'Il a Lui-même vécue lorsqu'Il était sur terre : une vie où le surnaturel devient votre naturel au quotidien, où vous êtes capable de marcher dans l'amour et non plus dans la haine, dans la victoire et non plus dans l'échec, dans la santé divine et non plus dans la maladie, dans la libération et non plus dans l'oppression démoniaque, dans la distinction et non plus dans la confusion, dans l'abondance et non plus dans le manque.

Lorsque vous opérez dans cette dimension appelée « **l'extraordinaire divin** », vous faites partie des personnes qui vivent l'annonce faite par Jésus en **Marc 16.17-18** : « *17 Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; 18 ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ;*

ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. »
Vous parvenez donc au stade où Dieu se sert de vous pour étendre Son règne et détruire les œuvres du diable dans la vie des gens, en accomplissant des bonnes œuvres qui suscitent l'émerveillement et l'étonnement autour de vous.

Vous êtes désormais une personne transformée pour transformer, restaurée pour restaurer, libérée pour libérer ! Vous devenez un producteur de preuves, une personne dont l'histoire et la trajectoire attestent que Dieu fait encore des miracles aujourd'hui. En bref, vous vivez une vie qui manifeste la gloire de Dieu, Son éclat, Sa splendeur, Son rayonnement, et qui donne envie aux incroyants de revenir à Dieu.

Cette vie est votre partage et votre héritage, elle vous a déjà été donnée par le Saint-Esprit qui est en vous. Mais nous l'avons dit, elle ne se manifestera qu'à condition de relever ce que nous avons appelé « les quatre défis de la nouvelle création », à savoir :

- 1er défi : **grandir** ;
- 2ème défi : **devenir fort** ;
- 3ème défi : **mûrir** ;
- 4ème défi : **conquérir**.

Dans le volume précédent, je vous expliquais que mon observation de la vie de dizaines de milliers de croyants nés de nouveau montre de manière certaine que de ces quatre défis, le plus difficile à relever est celui de la maturité spirituelle : le stade où l'on marche non plus selon la chair avec ses passions et ses désirs, mais où l'on est contrôlé, dirigé par le Saint-Esprit et où l'on porte le fruit de l'Esprit (**Galates 5.22**). Autrement dit, la dimension où le Saint-Esprit prend les rênes de notre vie pour la diriger. Il est impossible d'échouer lorsque c'est Dieu Lui-même qui prend le volant, les commandes de votre vie. C'est cela, marcher par l'Esprit.

Comme je vous l'ai dit, mûrir c'est parvenir au stade où l'impureté et l'immoralité sous toutes leurs formes cèdent place à la sainteté de Dieu ; où la tendance à l'orgueil cède place à l'humilité ; où la haine et les animosités cèdent place à la bonté de Dieu ; où la jalousie et l'envie cèdent place à l'allégresse, afin de se réjouir avec ceux qui se réjouissent ; où l'amertume et le ressentiment cèdent place à la prière en faveur de ceux qui nous ont fait du mal ; où les calomnies et les critiques sont remplacées par des paroles de bénédiction même envers nos ennemis ; où la peur cède place à l'audace et au courage ; où la paresse cède place à la diligence ; où la tristesse cède place à la joie en toutes circonstances ; où l'inquiétude, le stress et l'angoisse cèdent place à la paix qui surpasse toute intelligence ; où la rébellion cède place au respect envers les autorités, etc.

Cette étape de la maturité spirituelle est le cap le plus difficile à franchir ; l'épreuve où la plupart des croyants sont malheureusement très souvent des redoublants chroniques. C'est pourtant l'étape la plus décisive dans le cheminement vers la manifestation de l'extraordinaire divin. Sans elle vous ne pouvez pas aller plus loin avec Dieu. C'est comme si vous aviez un enfant qui voulait passer du CP à la vie professionnelle, sans avoir passé le cap de la majorité. La majorité est l'étape de la vie où l'on considère qu'un enfant est suffisamment adulte, sage, digne de confiance ; où l'on considère que l'éducation qu'il a reçue a permis d'asseoir en lui les valeurs civiques, morales et éthiques qui lui seront indispensables toute sa vie, jusqu'à sa mort. La majorité ne se résume donc pas uniquement à un âge légal, mais à un état d'esprit. L'état où l'on estime, juge, que l'enfant est devenu adulte. Toute personne qui entre dans la vie active (le monde du travail) sans être devenue adulte est assurée d'échouer dans la suite de sa vie. Ainsi en est-il de la maturité spirituelle. Sans elle, l'enfant de Dieu n'est pas prêt, pas apte à travailler avec Dieu Son Père pour étendre Son règne.

Sans la maturité spirituelle, l'enfant de Dieu n'est absolument pas digne de confiance. Satan peut le vaincre aisément et faire de lui un instrument à son service qui finira par combattre les desseins du Dieu qui l'a sauvé. Voilà pourquoi la maturité spirituelle est une étape que vous devez absolument franchir. Mais c'est également l'étape où Satan vous opposera le plus de résistance et ce, à travers son alliée de choix appelée « la chair » !

Qu'est-ce que la chair ? Quelles sont ses caractéristiques ? Comment opère-t-elle ? Quels sont les dangers auxquels elle vous expose ? Comment fait-elle pour provoquer la disqualification des croyants, voire en faire parfois des objets de scandale ? Comment agit-elle pour nous empêcher de marcher par l'Esprit ? Comment la neutraliser et parvenir au stade de fils, d'adulte en Christ ? En fait, comment faire pour expérimenter le surnaturel divin, la vie extraordinaire dans tous les domaines de votre vie ? Les réponses à ces questions sont l'objet de ce deuxième volume dont vous allez comprendre maintenant le titre : « **Neutraliser l'ennemi public numéro 1 : la chair** ».

CHAPITRE 1

La cinquième colonne

Satan ne vous laissera pas devenir un fils mature, c'est-à-dire rempli de l'Esprit, sans rien faire. S'il n'a pu empêcher votre nouvelle naissance, s'il n'a pu vous empêcher de devenir grand (par l'alimentation de la Parole de Dieu) et fort (par la prière), il fera tout ce qui est en son pouvoir pour vous empêcher de devenir mature !

Pour cela, il va œuvrer à travers celle qui est son alliée depuis la chute d'Adam et Eve : la chair. La chair est la cinquième colonne que Satan utilise dans le but de paralyser la maturité des enfants de Dieu, et de faire en sorte qu'ils ne soient jamais aptes à vivre leur héritage qu'est l'extraordinaire divin.

Pour mieux comprendre ce que je suis en train d'affirmer, repartons dans l'histoire, au moment où pour la première fois, l'expression « cinquième colonne » fut utilisée.

Nous sommes en novembre 1936. L'Espagne est en pleine guerre civile. Le Général Franco et son armée sont sur le point d'attaquer la ville fortifiée de Madrid afin d'en prendre le contrôle. C'est dans ce contexte qu'on raconte une conversation entre le Général Franco et un de ses officiers :

- L'officier : « Mon Général, comment allons-nous envahir Madrid, elle a l'air d'une forteresse imprenable ! »
- Le Général Franco : « Ne vous inquiétez pas, nous allons nous appuyer sur la cinquième colonne. »
- L'officier, intrigué : « Je sais que nous avons déjà quatre colonnes qui marchent sur Madrid, mais qu'est-ce donc cette cinquième colonne ? »
- Le Général Franco : « La cinquième colonne, ce sont nos partisans infiltrés au sein de Madrid et chargés de nous ouvrir la porte de l'intérieur.»

Cette appellation, « cinquième colonne », va dès lors entrer dans le langage courant pour désigner les taupes, ces ennemis œuvrant à l'intérieur, les agents infiltrés qui travaillent pour le compte d'un gouvernement ennemi.

Dans le cadre de la guerre qui oppose le royaume des ténèbres au Royaume de Dieu, la cinquième colonne sur laquelle Satan s'appuie pour détruire les croyants, celle qui est son alliée, son agent infiltré à l'intérieur de l'être humain, s'appelle « la chair ».

Votre pire ennemi n'est pas un démon, ni un sorcier. Votre pire ennemie est en vous et s'appelle « la chair » !

Ne la sous-estimez pas : elle est redoutable ! C'est elle qui a réussi à décimer toute une génération : celle de Moïse. Dans le désert, il n'y avait aucun géant, aucune armée ennemie qui faisait la guerre aux enfants d'Israël. Mais la chair à elle seule, a suffi pour les détruire et les empêcher d'entrer à Canaan.

Marcher selon l'Esprit ou marcher selon la chair ?

Nous l'avons dit : pour que Dieu transforme votre vie, il est indispensable de Lui donner le pouvoir. Autrement dit, vous devez laisser Dieu le Saint-Esprit être le Commandant en chef, le Pilote de votre vie, le Maître à bord !

Ce sont ceux qui laissent le Saint-Esprit les conduire et les contrôler qui obtiennent le statut de fils matures de Dieu selon qu'il est écrit : *« Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. »* (**Romains 8.14**).

Dans ce processus, le premier obstacle qui empêche le Saint-Esprit de contrôler, de changer, de gouverner la vie des croyants pourtant nés de nouveau, ce n'est pas le diable mais son alliée, la chair. L'opposé de l'Esprit, c'est la chair. C'est ce que confirme l'apôtre Paul lorsqu'il écrit :

Galates 5.16 : *« Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. »*

Paul dit *« Marchez ! »*. Le mot « marcher » contient une notion de mouvement, d'action.

Le Seigneur dit donc par Paul : *« Marchez », « bougez », « faites mouvement », « agissez »* ou *« laissez-vous conduire, diriger par l'Esprit »* et vous n'accomplirez plus les désirs de la chair.

Mais quelle est cette dimension de l'être humain qui bouge, qui marche, qui se meut ? C'est son âme.

Un être humain doit avoir le souffle de la vie en lui pour pouvoir marcher, c'est-à-dire qu'il doit avoir une âme. Le mot âme, du Grec

« PSUCHE », signifie « vie ». Sans âme, un corps n'a pas de vie, pas de mouvement, pas de marche possible car le corps est inerte.

Si un animal bouge, c'est parce qu'il a une âme. On dit qu'une personne est morte lorsque l'âme a quitté le corps et que le corps est inanimé.

Que suis-je en train de démontrer ? Que la dimension de l'homme qui marche, qui bouge, c'est l'âme.

L'âme est le moteur du mouvement de l'être humain ! L'âme, c'est simplement le cœur, le siège des pensées, des sentiments, des émotions, de la volonté... Les choix et les décisions se font au niveau de l'âme.

L'âme est l'endroit que vous devez le plus protéger car elle constitue le laboratoire de fabrication de tout ce que vous deviendrez demain.

Voilà pourquoi l'âme est la tour de contrôle de l'homme, le centre de commandement et de pilotage que l'ennemi essaie de contrôler, et que Dieu dit de protéger selon qu'il est écrit : « *Garde ton cœur (ou encore barricade, sécurise ton âme) plus que toute autre chose car de lui viennent les sources de la vie.* » (**Proverbes 4.23**).

Celui qui contrôle votre âme contrôle votre vie et les résultats que vous obtenez.

Personne ne peut vous contrôler s'il ne contrôle votre âme. Celui qui tient l'âme tient l'homme.

Votre niveau de prospérité dans la vie dépend non de vos diplômes, mais de l'état de votre âme. C'est la raison pour laquelle Jean dit : **3 Jean 1.2** : « *Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme.* »

Tant que votre âme n'est pas restaurée, elle ne prospère pas, et tous les autres domaines de votre vie ne peuvent prospérer. La prospérité de votre santé dépend de l'état de votre âme. Cela n'est que le résultat de la loi des correspondances qui stipule que l'état de l'extérieur dépend toujours de l'état de votre être intérieur, c'est-à-dire votre âme.

Votre esprit a beau avoir la vie extraordinaire en lui, tant que votre âme n'en est pas irradiée, votre corps et votre vie n'en voient aucune manifestation à l'extérieur.

“

Votre niveau de prospérité dans la vie dépend,
non de vos diplômes,
mais de l'état de votre âme.

La question est donc : « Qui exerce son emprise, son contrôle sur votre âme ? Qui fait marcher votre âme ? » D'après la Bible, c'est soit la chair, soit l'Esprit.

Pour comprendre ce que je vais développer, représentez-vous l'être humain comme un véhicule dont les vitres sont teintées. Le conducteur de cette voiture, c'est l'esprit. Souvenez-vous que l'homme est un esprit qui possède une âme et qui habite dans un corps.

1 Thessaloniens 5.23 : « *Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !* »

Les vitres étant complètement teintées, lorsqu'on regarde le véhicule, on ne voit ni l'intérieur, ni le conducteur, ni le reste. On ne voit

que la carrosserie, l'extérieur. Il en est de même pour l'être humain. Dans le monde naturel, plusieurs le résument à un simple corps parce que c'est tout ce que l'œil humain perçoit. Mais en réalité, ce corps héberge un esprit et une âme invisibles à l'œil nu. Le vrai « vous » n'est pas un corps, c'est un esprit qui réside dans votre corps, exactement comme le conducteur installé dans l'habitacle du véhicule. Dans cette illustration, le vrai « vous » n'est donc pas la voiture mais plutôt le conducteur. Dans ce même véhicule, il y a un volant qui permet de déterminer le mouvement et la trajectoire

“

L'enjeu pour le diable est donc de vous contrôler en téléguidant votre âme afin qu'il puisse manifester en vous et à travers vous ses projets de chaos, de destruction, de limitation, de blocage, d'échec.

de la voiture : ce volant c'est l'âme. C'est l'âme qui impulse le mouvement et la direction, et c'est la raison pour laquelle l'âme est représentée par le volant. Si vous tournez le volant à gauche, la voiture ira à gauche, si vous le tournez à droite, la voiture ira à droite. Pour contrôler la voiture, il faut donc contrôler le volant ; car celui qui a le contrôle du volant a le contrôle de la voiture toute entière. Celui qui prend le volant définit la trajectoire. Voilà pourquoi tout le monde essaie de prendre le contrôle du volant qu'est l'âme. Tout le monde a besoin du volant : Dieu, pour bâtir votre vie, Satan, pour la détruire.

Parfois, une voiture peut transporter des passagers clandestins : les démons. Ils sont dans la voiture mais pas dans le conducteur. Les démons peuvent se loger dans le corps de la nouvelle création et opprimer son âme, mais ils ne peuvent pas siéger dans l'esprit. Parce que votre esprit est totalement neuf, recréé, il est uni, et donc un

avec le Saint-Esprit. En effet, l'esprit de celui qui est né de nouveau est lié au Saint-Esprit.

Mais les démons qui sont dans le corps peuvent s'emparer du volant et provoquer des changements de trajectoire : c'est ce qu'on appelle une obsession démoniaque. Lorsque les démons s'emparent totalement du volant comme pour le démoniaque de Gadara, on parle alors de possession démoniaque.

Depuis la chute, un autre élément nuisible s'est infiltré dans la voiture : l'ordinateur de bord, qui est l'équivalent de la chair. Même quand il n'y a pas de passagers clandestins, il y a dans les voitures modernes, ce qu'on appelle l'ordinateur de bord. Il a été conçu pour communiquer au conducteur des informations importantes telles que la température, les entretiens à effectuer, etc.

Le problème est que cet ordinateur de bord peut lui aussi prendre le contrôle du volant. Par exemple, quand il pleut et que la voiture glisse, les pneus se braquent automatiquement, même quand vous ne touchez pas le volant. Pourquoi ? L'ordinateur de bord a pris le contrôle du volant. Maintenant, il y a même des ordinateurs de bord qui peuvent aussi garer la voiture à la place du conducteur : ils peuvent aisément prendre le contrôle du volant, c'est-à-dire de l'âme. Or, depuis la chute, la chair, c'est-à-dire l'ordinateur de bord, est devenue incontrôlable, rebelle ; elle a pris l'habitude de s'emparer du volant. L'autre particularité de l'ordinateur de bord est qu'il est indissociable du véhicule, parce qu'il y a été intégré depuis sa conception, depuis sa sortie d'usine : on ne peut donc l'enlever !

Que signifie donc « Marchez par l'Esprit » ? Ça veut dire que votre esprit uni au Saint-Esprit a le contrôle du volant qu'est l'âme. Quand le Saint-Esprit vous dit : « avance », vous avancez, « pardonne »,

vous pardonnez, « sème », vous semez, « honore », vous honorez, « aime », vous aimez, etc.

Ça a l'air simple, mais le problème est que dès que l'esprit veut mettre la main sur le volant (l'âme), l'ordinateur de bord (la chair), essaie lui aussi d'en faire autant pour influencer la trajectoire du véhicule.

Il y a donc une guerre entre l'ordinateur de bord (la chair), et le conducteur (l'esprit). L'ordinateur de bord veut aller à droite et le conducteur dit : « Non, on va à gauche. » Et c'est là que commencent tous les défis de la nouvelle création !

C'est l'esprit né de nouveau qui doit contrôler le volant, mais s'il n'y parvient pas, alors c'est la chair qui le fera. C'est l'un ou l'autre !

L'enjeu pour le diable est donc de vous contrôler en téléguidant votre âme afin qu'il puisse manifester en et à travers vous ses projets de chaos, de destruction, de limitation, de blocage, d'échec et d'éloignement maximum de la personne de Dieu révélée par Jésus-Christ. Mais il ne peut pas le faire s'il n'a pas le volant ! Voilà pourquoi il fera tout pour prendre par la ruse le contrôle du volant qu'est l'âme, à travers son alliée de tous temps : la chair.

Si la chair est à la fois l'alliée privilégiée de Satan et notre pire ennemie, il convient donc de comprendre ce qu'est la chair, quelles sont ses caractéristiques et ses modes opératoires.

CHAPITRE 2

Les caractéristiques de la chair

La chair est le monde des cinq sens

L Le mot « *CHAIR* » vient du Grec « *SARX* ». Il signifie « peau » ou « sens ». La peau de l'être humain a des capteurs sensoriels intégrés, appelés les cinq sens, qui sont : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher. Lorsque nous parlons de la chair nous faisons référence aux cinq sens et non pas aux organes du corps.

- l'œil est un organe, mais la vue est un sens ;
- l'oreille est un organe, mais l'ouïe est un sens ;
- le nez est un organe, mais l'odorat est un sens ;
- la langue est un organe, mais le goût est un sens ;
- la main est un organe, mais le toucher est un sens.

Les organes du corps sont les agents collecteurs d'informations, je les appelle encore les agents de renseignement. Les cinq sens sont des transmetteurs ou des relais qui font en sorte que les informations provenant du monde extérieur à l'homme, arrivent au cerveau et au cœur de l'homme.

A l'origine, les cinq sens ont été créés pour renseigner le cerveau. C'est par eux que le cerveau est informé de ce qui se passe à l'extérieur :

fait-il chaud ou froid ? Un aliment est-il bon ou mauvais ? Et c'est grâce à ses cinq sens que l'homme peut se situer, manœuvrer et agir dans son environnement physique.

Par exemple, quand quelque chose approche votre œil, celui-ci se ferme automatiquement. Comment cela se fait-il ? Des capteurs sensitifs renseignent le cerveau sur les informations extérieures et déclenchent des mouvements réflexes.

A l'origine, les cinq sens ont également été créés pour renseigner l'âme, afin de lui permettre de ressentir des émotions et des sentiments.

Marc 6.34 : *« Jésus vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle. »*

Que s'est-il passé ? Les yeux de Jésus (les organes) ont visualisé une scène, et à partir de ce qu'ils ont visualisé, la vue (le sens) a envoyé un message à Son âme, lui faisant ainsi ressentir une émotion appelée « compassion ».

En effet, tout ce que vous percevez par vos cinq sens, déclenche automatiquement une impression, un désir, une passion, une émotion, un sentiment au niveau de votre âme.

Jusque-là tout va bien. Le fait de ressentir les choses par le biais de nos cinq sens est normal et naturel. Ce qui pose problème, c'est lorsque l'homme agit sur la base des informations fournies par les cinq sens. En effet, dans la pensée de Dieu, ces informations collectées du monde extérieur par les organes de renseignement du corps n'étaient pas censées déterminer nos mouvements.

Ce sont plutôt les informations reçues de l'intérieur, en provenance du Saint-Esprit, qui devaient influencer nos actions. C'est ce que

confirme le Seigneur lorsqu'Il dit dans **Matthieu 4.4** : « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* »

Ce verset nous explique que l'homme doit vivre, agir, se mouvoir, non pas sur la base des informations extérieures, mais de toute parole ou directive (en grec, le mot utilisé est « rhema ») qui provient de la bouche de Dieu, et qui est communiquée à son esprit. C'est ce qu'il entend à l'intérieur de lui qui doit déclencher ses actions, et non ce qu'il perçoit à l'extérieur par l'intermédiaire de ses cinq sens.

“

L'homme doit vivre, agir, se mouvoir, non pas sur la base des informations extérieures, mais de toute parole ou directive qui provient de la bouche de Dieu.

Lorsque Jésus a appris que Lazare était mort, Il a ressenti de la compassion, mais cela ne L'a pas pour autant poussé à l'action. L'action devait venir d'une instruction du Saint-Esprit.

Voilà pourquoi, quand Jésus apprend que son ami Lazare est à l'article de la mort, Il ne bouge pas.

Jean 11.6 : « *Lors donc qu'il eut appris que Lazare était malade, il resta deux jours encore dans le lieu où il était.* »

Lorsque Son oreille a reçu cette information, l'ouïe a certainement transmis de la compassion à Son âme. Mais ça ne L'a pas pour autant conduit à se déplacer immédiatement pour aller voir Lazare. Si cette information L'avait poussé à partir sur le champ, Il aurait marché par la chair, c'est-à-dire selon ce que Ses oreilles

venaient d'entendre. Or, vous reconnaîtrez que c'est ce que nous faisons régulièrement, pour la plupart d'entre nous, lorsque nous apprenons une mauvaise nouvelle.

Nous réagissons aussitôt lorsque nous apprenons qu'un proche est malade ou a eu un accident, nous nous empressons d'aller lui rendre visite dans la mesure du possible. Pourquoi ? Parce que cela montre à quel point nous aimons et compatissons. Sauf que nous n'avons pas le pouvoir de changer la condition de cette personne malade ou éprouvée.

Nous compatissons, mais nous ne changeons pas la donne parce que nous n'avons reçu aucune directive, aucune instruction divine précise sur ce qu'il convient de faire en nous rendant sur place. Nous avons agi, bougé sans attendre l'instruction, le « rhema » qui aurait permis à Christ d'aller et de faire la différence dans la vie de cette personne. Nous n'avons pas reçu d'instruction sur ce que Christ désirait faire à travers nous.

Mais Jésus, Lui, n'a pas agi ainsi. Il a attendu que le Saint-Esprit dont Il dépendait Lui dise de se déplacer pour aller ; non pour compatir à la mort de son ami Lazare, mais pour changer ses circonstances. Il démontra ainsi qu'Il ne marchait pas selon les informations recueillies par Ses cinq sens. Pour bouger, pour se mettre en marche, il fallait qu'Il reçoive une information de Son homme intérieur, c'est-à-dire de Son esprit connecté au Saint-Esprit, Lui disant : « *Maintenant, va voir Lazare !* » Jésus était conduit par l'Esprit et non par la chair.

Si la scène s'était produite de nos jours et qu'un pasteur avait attendu deux jours pour aller voir un ami proche gravement malade et sur le point de mourir, il aurait certainement été qualifié « d'insensible », « d'égoïste », « d'être désintéressé par le sort de

ses plus proches amis ! ». Les gens auraient critiqué cette attitude de l'homme de Dieu en disant : « Il se dit pasteur et il n'est même pas capable de se déplacer pour voir son ami proche ! » Mais la Parole de Dieu nous invite à marcher selon l'Esprit et non selon les cinq sens. Autrement dit, c'est ce que le Saint-Esprit dit qui doit déterminer votre mouvement.

La chair (le monde des cinq sens) est habitée par le péché

Romains 7.18 : « *Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien.* »

Qu'affirme Paul dans ce passage ? Qu'il n'y a rien de bon dans la chair, dans les cinq sens. Dans l'ouïe, la vue, l'odorat, le toucher et le goût, il n'y a rien de bon ! Pourquoi ? Parce que la chair est habitée par le péché.

Romains 8.3 : « *Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, - Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché.* »

Romains 5.12 : « *C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché.* »

Deux vérités importantes transparaissent dans ces versets.

La première est que depuis la chute, le péché est logé, domicilié dans la chair.

Quand le péché est entré en Adam, dans quelle partie de l'être humain s'est-il logé ? La Bible dit que Dieu a condamné le péché dans la chair, autrement dit le péché a élu domicile dans la chair, c'est-à-dire dans les cinq sens. La vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher, le goût sont dès lors devenus le siège, le repère, le lieu de refuge du péché lorsqu'il est entré en l'homme. La chair, c'est-à-dire les cinq sens, est donc le lieu de domiciliation, de résidence du péché. Qu'est-ce que cela signifie ?

Que désormais, les cinq sens qui, à l'origine, existaient pour transmettre des informations à l'âme (ou au cœur), ont été souillés, corrompus par le péché. C'est comme si je vous disais que les câbles qui acheminent les informations vers votre téléviseur sont devenus

“

Les cinq sens sont comme des câbles qui transmettent les informations reçues du monde extérieur à l'âme. S'ils sont souillés, tout ce qui arrive dans l'âme en provenance du monde extérieur sera également corrompu ou souillé.

rouillés et corrompus. Dès lors, tout ce qui arriverait sur votre écran de télévision serait systématiquement affecté ou dénaturé par la rouille ou la corrosion qui affecte les câbles relayeurs d'informations.

Les cinq sens sont comme ces conduits, ces câbles qui transmettent les informations reçues du monde extérieur à l'âme. S'ils sont souillés, tout ce qui arrivera dans l'âme en provenance du monde extérieur sera également corrompu ou souillé.

La chair paralyse, rend la Parole de Dieu sans force

Romains 8.3 : « *Car chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, - Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché.* »

Nous avons dit que deux vérités importantes ressortent de ce passage.

La première étant que Dieu a condamné le péché dans la chair ; autrement dit la chair est le lieu de domiciliation du péché.

La deuxième vérité est la conséquence de la première : c'est que la loi de Dieu - ou encore la Parole de Dieu - a été paralysée, rendue sans force par la chair.

Lorsque le péché s'est logé dans la chair, il a causé un désordre, un dysfonctionnement, un déraillement, une perversion, une corruption de toutes les informations provenant des cinq sens.

Comment la chair fait-elle pour annuler la Parole de Dieu ? Elle parle, elle fournit à votre âme des informations qui sont en contradiction avec Elle. Dieu parle, Il a une voix ; la chair aussi. Elle conçoit ses propres messages, ses révélations, elle parle. Vous pouvez observer les effets de cette corruption des cinq sens dans votre vie quotidienne :

- Vous entendez en vous une voix intérieure qui vous dit : « *Aime ton prochain comme toi-même* ». Vous savez que c'est la voix du Saint-Esprit qui vous parle ainsi à travers votre esprit ; vous savez que si Dieu vous le demande, c'est nécessairement

d'abord pour vous-même, pour votre propre bien. Alors que vous êtes bien disposé à obéir à cette voix intérieure divine qui vous parle, une autre pensée monte en vous et vous dit : « Cette personne m'a insulté, elle m'a fait du mal, je ne peux pas l'aimer ! ». Cette deuxième voix intérieure qui vient contredire la première instruction reçue, vous rappelle des épisodes où ce prochain vous a réellement offensé. Mais quelle est donc cette voix intérieure qui ose vous amener à rejeter ce que la Parole de Dieu vous ordonne de faire ? C'est la voix de l'ouïe, c'est-à-dire de votre chair. L'ouïe s'est appuyée sur une information que votre oreille a entendue par le passé, pour annuler ce que la voix du Saint-Esprit a pourtant ordonné de faire.

- Vous entendez au-dedans de vous une instruction qui provient du Saint-Esprit et qui vous dit : « *Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ?* » Vous avez à cœur d'obéir, de faire confiance à Dieu mais juste au même moment, vous entendez la voix de l'odorat qui vous dit : « Il sent déjà mauvais, impossible de le ressusciter » ; et une autre voix, celle de la vue ajoute : « Le corps a commencé à se décomposer ».

Voilà comment, à l'intérieur de vous, dans votre âme, un dilemme se joue entre deux informations contradictoires. La question est : « Qui va l'emporter ? La chair ou l'Esprit ? »

- La loi de Dieu par la voix du Saint-Esprit dit à votre cœur : « *Donne ce morceau de pain et cette huile qui te restent afin que Je les multiplie* » ou encore « *Tu n'as plus que cinq pains et deux poissons, mais donne-les* », et vous répondez : « Amen ! » Mais à ce même moment, la voix de la chair, à travers la vue et le goût, disent à l'âme : « C'est tout ce qu'il nous reste, si tu fais ça nous mourrons tout de suite ! »

C'est ainsi que la chair court-circuite systématiquement la Parole de Dieu et la rend sans force. Rappelez-vous que c'est la chair qui a disqualifié la génération Moïse alors qu'elle sortait d'Égypte, l'empêchant ainsi d'entrer en Canaan.

Comment a-t-elle fait cela ?

Toutes les instructions de Dieu étaient systématiquement rejetées, remises en cause, contredites dans leurs cœurs par la voix de la chair. La chair a réussi à les rendre incroyables, c'est-à-dire à rejeter systématiquement toutes les directives que Dieu leur donnait. L'auteur de l'Épître aux Hébreux écrit : « *Aussi voyons-nous qu'ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité.* » (**Hébreux 3.19**).

La chair produit et nourrit des passions et des désirs mauvais

Galates 5.19-21 : « *Or, les œuvres de la chair sont manifestes* ».

Le mot « œuvre » employé ici vient du mot grec « Ergon » qui signifie : « travail », « fabrication », « action », « tâche », « ouvrage », « produit », « entreprise ».

C'est le même mot qui est utilisé en **Jean 5.17 version Segond 21** : « *Cependant, Jésus leur répondit : " Mon Père est à l'œuvre jusqu'à présent ; moi aussi, je suis à l'œuvre."* »

Les œuvres de la chair ce sont les travaux, les produits, les ouvrages que la chair conçoit. La chair peut donc être assimilée à une usine ou à un laboratoire qui fabrique toutes sortes d'œuvres, de produits appelés « passions » et « désirs de la chair ». Autrement dit, les cinq sens qui sont sous votre peau sont une usine de production d'œuvres de la chair. Et comme ces cinq sens sont habités par le

péché, l'entreprise « Chair SARL » produit toutes sortes de passions et désirs corrompus. Ce sont ces passions et ces désirs charnels que Paul décrit dans ce passage de Galates que vous connaissez certainement :

“
La chair travaille sans relâche,
conçoit des passions
et des désirs puis les balance à l'âme !

Galates 5.19-21 version Segond 21 : « 19 *Les œuvres (les travaux, ce qui sort du laboratoire de fabrication de la chair) de la nature humaine sont évidentes : ce sont l'adultère, l'immoralité sexuelle, l'impureté, la débauche, 20 l'idolâtrie, la magie (ou la sorcellerie), les haines, les querelles, les jalousies, les colères, les rivalités, les divisions, les sectes, 21 l'envie, les meurtres, l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables.* » Si Paul finit en disant « les choses semblables », cela signifie que cette liste des œuvres produites par la chair n'est pas encore terminée. Elle peut être complétée par ce que Jésus dit en **Matthieu 15.19** : « *Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies.* »

Les œuvres de la chair mentionnées ici sont des péchés qui se logent dans le cœur ou encore dans l'âme. En effet, la chair travaille sans relâche, conçoit des passions et des désirs puis les balance à l'âme !

Comment cela se produit-il ? Quel est le processus de fabrication puis de distribution de ces œuvres de la chair ?

Les agents de renseignement du corps (œil, oreille, nez, main, langue) recensent des informations en provenance du monde

extérieur. Puis les informations ainsi collectées transitent par les canaux des cinq sens (la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher, et le goût) et arrivent au niveau de l'âme. Or, rappelez-vous, les cinq sens sont habités par le péché ; et donc ces canaux, ces tuyaux par lesquels ces informations circulent, sont pourris, corrompus ! Par conséquent, tout ce que les yeux regardent, tout ce que les oreilles entendent, tout ce que le nez sent, tout ce que la main touche, tout ce que la langue goûte, est corrompu et perverti à cause du péché logé dans la chair !

Voilà comment, à partir d'informations initialement neutres collectées par les organes de renseignement, les cinq sens dénaturent, corrompent puis fabriquent des passions et des désirs charnels.

Et au final, l'âme (le cœur) reçoit une panoplie d'informations perverses appelées : adultère, immoralité sexuelle, impureté, débauche, idolâtrie, magie (ou sorcellerie), haine, querelle, jalousie, colère, rivalité, division, secte, envie, meurtre, ivrognerie, excès de table, vols, faux témoignage, calomnie, peur, manipulation, etc.

Toutes ces choses arrivent dans le cœur de l'homme sous forme de pensées, car tout commence avec la pensée. En effet, avant de commettre l'impudicité, on pense « impudicité », avant de commettre l'ivrognerie, on pense « ivrognerie ».

Illustrons cette démonstration à travers quelques exemples de la vie courante :

1^{er} exemple : les œuvres charnelles produites par la vue

Vous êtes un homme marié et vous avez décidé de prendre un temps de jeûne et prière pour vous consacrer à Dieu. Alors que vous êtes focalisé sur votre objectif et que vous êtes dans un esprit de prière, vous allumez la télévision et là, vos yeux tombent sur une femme nue !

Dès que vos yeux voient cette scène, le péché qui habite dans la vue corrompt ce que vous voyez et envoie au même moment à l'âme un message pervers appelé « convoitise » ou « impureté sexuelle ». Vous entendez un son qui monte depuis votre chair et qui dit : « Oh la la ! Tu as vu cette femme ? Waouh ! Miam Miam ! ». Vous remarquerez que la vue n'en a que faire de votre statut d'homme marié : la chair est rebelle !

Ainsi, vous avez des désirs dans votre cœur qui vous embarrassent (si vous êtes une personne sincère) et vous vous dites : « Ouf, heureusement que personne n'entend ce que je suis en train de penser en ce moment ! ». Vous êtes désolé de penser ce que vous pensez alors que vous étiez bien disposé, dans un esprit de prière ! Que s'est-il passé ? Ce n'est pas Satan qui vous a attaqué, c'est simplement l'un de vos cinq sens, la vue habitée par le péché, qui a produit cette passion charnelle d'adultère dans votre cœur.

Au commencement, il n'en était pas ainsi puisque le péché n'était pas encore entré en l'homme. L'homme et la femme étaient nus dans le jardin d'Eden mais ils n'en avaient pas honte. Lorsque l'œil d'Adam voyait Eve nue dans le jardin, la vue ne fabriquait aucune pensée impudique dans son cœur. Quand Eve a vu Adam nu, elle ne s'est pas dit en elle-même : « Waouh, quelles tablettes de chocolat, Adam ! ». Sa vue ne concevait aucune convoitise impure envers Adam.

C'est uniquement après la chute, quand le péché est entré dans la chair, que toutes ces perversions ont commencé !

Vous connaissez certainement cette histoire de Pierre qui a marché sur les eaux : **Matthieu 14.29-31** : « 29 Jésus dit : Viens ! Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus. 30 Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et, comme il commençait à

enfoncez, il s'écria " Seigneur, sauve-moi ! " 31 Aussitôt Jésus tendit la main, l'empoigna et lui dit : " Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? " »

Jésus dit à Pierre : « *Viens !* ». Sur cette Parole du Seigneur, Pierre se lève et commence à marcher sur les eaux.

Mais regardez ce qui se passe ensuite : « *Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et, comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria : " Seigneur, sauve-moi ! " »*

A votre avis, qui a fait couler Pierre ? Est-ce Satan qui a fait peur à Pierre ? Bien sûr que non ! Satan n'a peut-être même pas assisté à la scène. Mais son alliée la chair était bien présente dans les sens de Pierre.

La Bible dit : « *VOYANT que le vent était fort* ». L'œil a regardé le vent, puis la vue habitée par le péché a transformé, dénaturé ce que les yeux venaient de regarder ; elle a ensuite aussitôt conçu et transmis à l'âme une émotion appelée « peur » ou « frayeur » dans le cœur de Pierre. C'est ainsi que la vue a produit une œuvre charnelle et a réussi à annuler l'instruction divine que Pierre avait reçue.

Voilà comment Pierre, qui avait commencé à opérer dans le miraculeux, s'est retrouvé en train de couler ! Je vous le répète : cette chair est dangereuse !

2^{ème} exemple : les œuvres charnelles produites par l'ouïe

Vous écoutez l'actualité à la radio, et elle n'annonce que de mauvaises nouvelles : hausse du chômage et de la délinquance, crises en tout genre... Ce qui n'étaient au départ que de simples informations reçues dans l'oreille, va être corrompu par l'ouïe et

se transformer en passions mauvaises appelées « peur », « stress », « panique », « angoisse ». Si la pensée de Christ n'est pas enracinée en vous, vous vous retrouvez en train de vous inquiéter pour votre avenir et celui de vos enfants.

Ma sœur, cela fait dix ans que vous êtes en Christ et que vous aimeriez vous marier. Vous apprenez qu'une sœur qui vient d'accepter le Seigneur il n'y a même pas un an a reçu une demande en mariage d'un frère.

“

La chair est ennemie de la patience de Dieu.
Quand l'attente se prolonge, elle incite l'âme
à l'impatience : « Plains-toi ! »,
« Murmure ! », « Crie au ras le bol ! »,
« Gesticule ! »

A l'annonce de cette nouvelle, vous vous surprenez à penser : « Elle vient à peine d'arriver dans l'église et elle a déjà une demande en mariage ? Tandis que moi, je suis en Christ depuis dix ans et il n'y a pas eu un seul frère même, qui se soit approché de moi ! Dix ans de sanctification, dix ans de jeûne et de prière, dix ans d'obéissance, dix ans à proclamer : “ Je récupère, j'arrache mon mariage au nom de Jésus ! ”. Mais en vain ! Alors qu'au départ, à cette bonne nouvelle pour l'autre sœur, la pensée de Christ vous avait été transmise par le Saint-Esprit et vous aviez entendu au-dedans de vous la douce voix divine qui vous disait : « *Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent* » (**Romains 12.15**).

Mais lorsque vos oreilles ont entendu cette nouvelle, le péché qui habite dans l'ouïe a corrompu ce que vous avez entendu, a fabriqué

et transmis à votre âme une passion charnelle appelée « jalousie », « aigreur ».

Lorsque vous craignez Dieu, vous vous sentez désolé ou coupable d'avoir dans votre cœur des pensées mauvaises que vous ne désiriez pas avoir. Mais si vous aviez déjà de la jalousie dans le cœur, vous vous mettez à haïr une personne qui ne vous a absolument rien fait, parce que vous n'avez pas appris à, ni décidé de délivrer votre âme de l'emprise de cette chair pécheresse.

Votre vie semble bloquée, vous tournez en rond ou au ralenti, et vous apprenez qu'une personne qui a commencé en même temps que vous, ou pire, après vous, est en train de percer dans son couloir, dans un domaine même où vous êtes en train de ramer. Lorsque votre oreille entend la nouvelle de sa percée, votre ouïe habitée par le péché conçoit et transmet à votre âme une passion charnelle appelée « jalousie » ou « envie ».

Au commencement, ce n'est pas le diable qui vous inspire ces pensées, mais la chair, c'est-à-dire les cinq sens corrompus par le péché.

3^{ème} exemple : les œuvres charnelles produites par le toucher

Vos mains touchent la main d'une sœur de manière tout à fait innocente. Mais le péché qui habite dans le toucher conçoit et envoie à l'âme une passion corrompue appelée impudicité. Alors, malgré vous, vos hormones s'agitent et vous êtes soudainement envahi d'une convoitise charnelle avec le désir d'aller plus loin avec cette sœur. Je suis certain que vous comprenez mieux maintenant pourquoi je dis que la chair, les cinq sens, fonctionnent comme une usine de production qui fabrique, conçoit régulièrement des passions et des désirs charnels et les transmet à l'âme.

La chair est ennemie de Dieu et ne peut Lui obéir

Romains 8.7 : « *Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas.* »

Il existe en vous une nature pécheresse, la chair qui aime le contraire de ce que Dieu aime. Jésus a dit : « *L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible* » (**Matthieu 26.41**). Votre homme intérieur, votre esprit affectionne le fruit de l'Esprit. Mais votre chair est ennemie, hostile à tout ce qui vient de Dieu.

Galates 5.22 version Segond 21 : « *Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience (l'endurance), la bonté, la bienveillance (l'amabilité), la foi (la fidélité), la douceur, la maîtrise de soi.* »

La chair est ennemie de l'amour de Dieu. Pas de l'amour, mais de l'amour de Dieu (l'amour avec lequel Dieu Lui-même aime). Elle vous conduit à aimer naturellement vos amis, ceux qui vous font du bien. En revanche, elle vous emmènera à avoir de l'inimitié pour les personnes qui vous ont fait du mal.

La chair est ennemie de la paix de Dieu. C'est donc elle qui pousse l'âme à s'inquiéter quand la paix de Dieu exige : « *Ne vous inquiétez de rien* ».

La chair est ennemie de la joie de Dieu ; pas de la joie, mais de la joie de Dieu. La joie de Dieu implique que vous réjouissiez en tout temps, même quand vous êtes persécuté, maltraité ou calomnié, selon qu'il est écrit en **Philippiens 4.4** : « *Réjouissez-vous dans le Seigneur, je vous le répète, réjouissez-vous.* »

Pour que la chair accepte de se réjouir, elle va interroger les organes de renseignement du corps que sont les yeux et les oreilles, pour savoir s'ils ont capté une bonne nouvelle provenant du monde extérieur : « Œil, vois-tu un frère à l'horizon qui s'approche pour faire une proposition de mariage ? », « Oreilles, avez-vous entendu un frère faire une déclaration positive prouvant qu'il est sur le point de s'engager ? » Si l'œil et l'oreille n'ont rien enregistré de nouveau, la vue et l'ouïe disent alors à l'âme : « Il n'y a rien de nouveau à l'horizon, aucun prétendant au mariage, donc aucune raison de se réjouir et de célébrer Dieu : reste triste mon âme ! »

La chair est ennemie de la maîtrise de soi. Face à une situation dangereuse ou déplaisante, elle dit à l'âme : « Explode ! », « Agite-toi ! », « Pète les plombs ! » La chair est ennemie de la patience de Dieu. Quand l'attente se prolonge, elle incite l'âme à l'impatience : « Plains-toi ! », « Murmure ! », « Crie au ras le bol ! », « Gesticule ! »

La chair, ce monde des cinq sens, est le lieu de domiciliation du péché. Elle fabrique sans cesse des passions et des désirs mauvais tout en s'opposant à la Parole de Dieu. Mais ce n'est pas tout : la chair cause des dégâts énormes dans la vie des êtres humains, et ce depuis leur enfance. C'est ce que nous allons voir dans le chapitre suivant.

CHAPITRE 3

Les dégâts causés par la chair

La chair pousse à pécher

Nous l'avons dit précédemment : le but premier de la chair est de contrôler l'âme. Pourquoi ? Afin de l'amener à concevoir le péché. Ce qu'il faut savoir c'est que lorsqu'une personne née de nouveau pèche, c'est parce que son esprit a perdu le contrôle ; car l'esprit né de nouveau ne pratique pas le péché.

1 Jean 3.9 : « *Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu.* »

L'esprit né de nouveau est participant de la nature de Dieu (il partage, possède la même nature que Dieu), et ne peut donc pécher, puisque la semence de Dieu demeure en lui. Il est un avec l'Esprit de Dieu.

Jésus a dit : « *L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible* » (**Matthieu 26.41**). Cela signifie que le problème ne provient pas de votre esprit dès lors qu'il est né de nouveau. Celui-ci peut être souillé, sali par le péché, mais ce n'est pas lui qui pèche ; c'est l'âme, selon qu'il est écrit en **Ezéchiel 18.20** : « *L'âme qui pèche, c'est celle*

qui mourra. » Et lorsque l'âme pèche, c'est parce que la chair l'y a excitée, l'a pressée, poussée à pécher.

“

L'un des objectifs de la chair est de prendre le contrôle du volant et de faire faire à la voiture que vous êtes, des sorties de route, c'est-à-dire des accidents.

C'est ce que Jacques explique en **Jacques 1.13-15 version Segond 21** : « *13 Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : " C'est Dieu qui me tente ", car Dieu ne peut pas être tenté par le mal et il ne tente lui-même personne. 14 Mais chacun est tenté quand il est attiré et entraîné par ses propres désirs (passions, convoitises, désirs mauvais). 15 Puis le désir, lorsqu'il est encouragé (du Grec « Sullambano » qui signifie « conçu », « capturé », « saisi », « être enceinte »), donne naissance (accouche) au péché et le péché, parvenu à son plein développement (du Grec « Apoteleo » qui signifie « parfait », « accompli », « amené à terme »), a pour fruit la mort.* »

Qu'est-ce que cela signifie ? Lorsque nous péchons, c'est parce que notre âme est excitée, oppressée par des passions et des désirs charnels qui viennent sous forme de pensées (envie, colère, impudicité, jalousie, excès de table, souci, idolâtrie, mensonge, envie, magie...) ; et lorsque nous acceptons ces pensées charnelles, alors nous concevons le péché. Le péché n'a pas lieu lorsque nous recevons une mauvaise pensée dans notre cœur, mais plutôt lorsque nous l'acceptons. J'essaie de vous expliquer que lorsque la nouvelle création pèche, c'est simplement parce que son âme a été pressée par la chair. L'un des objectifs de la chair est de prendre le contrôle du volant et de faire faire à la voiture que vous êtes, des sorties de

route, c'est-à-dire des accidents. Vu de l'extérieur, on ne retient que le fait que c'est la voiture qui a cogné un arbre par exemple ; mais à l'intérieur de cette voiture, c'est l'ordinateur de bord rebelle qui a pris le contrôle du volant et l'a poussé à la collision. Il en va de même pour l'être humain : vu de l'extérieur, on croit que c'est le corps qui a posé l'acte de péché ; mais vu de l'intérieur, c'est la chair qui a poussé son âme à pécher. L'Esprit, quant à lui, ne peut pécher à cause de sa nature divine.

Le péché de la nouvelle création est le résultat d'une oppression exercée par la chair sur l'âme (qui est le siège des pensées et de la volonté) pour la pousser à la faute. Et quand votre âme pèche, votre esprit et votre corps sont souillés. Paul confirme bien que le péché de la nouvelle création souille son esprit et son corps. C'est pourquoi il écrit en **2 Corinthiens 7.1** : « *Puisque nous avons de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de tout ce qui souille notre corps et notre esprit et poursuivons jusqu'au bout la sainteté dans la crainte de Dieu.* »

Sans cette oppression de la chair, vous ne pécheriez pas, parce que vous êtes né de Dieu et, comme dit Paul, vous (l'esprit régénéré) êtes mort au péché.

Romains 6.2 : « *Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ?* » Autrement dit, nous ne sommes pas obligés de pécher !

La chair fait la guerre à l'âme

La chair pousse votre âme à pécher mais ce n'est pas tout. Elle lui mène une guerre sans merci dans le but de la blesser, l'agresser, l'accabler, la dégrader, la meurtrir, la corrompre. Non seulement

la chair incline votre âme au péché, mais elle a sur elle des effets dévastateurs.

1 Pierre 2.11 : « *Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme.* »

Pierre dit que la chair, avec ses passions et ses désirs, fait la guerre, mène des assauts permanents contre l'âme. Qui dit « guerre » dit bombardements, obus, trous, fissures, traces, blessures, dégâts, dommages dans l'âme.

Votre âme (qui est le siège des pensées, des émotions, des sentiments) est donc en permanence, et ce depuis votre enfance, bombardée, agressée, attaquée par les convoitises, les passions et les désirs des cinq sens. Elle a régulièrement reçu des impacts d'obus appelés « jalousie », « amertume », « convoitise », « haine », « querelle », etc.

Depuis votre enfance, même si vous n'en étiez pas conscient, votre âme a régulièrement subi des attaques au mortier, reçu des obus provenant des passions et des désirs de la chair ; et ces obus s'appelaient « peur », « impudicité », « jalousie », « critique », « querelle », « rivalité », « envie », « excès de table », « haine », « colère »...

Il s'agissait d'une guerre silencieuse et inconsciente que subissait votre âme alors qu'elle a été créée par Dieu non pour être agressée, mais pour vivre dans le repos.

Et elle n'est dans le repos que lorsqu'elle est remplie, inondée des pensées d'amour, de paix, de joie, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience, d'endurance, de maîtrise de soi ; en bref, lorsque qu'elle est remplie du fruit de l'Esprit, du caractère de Dieu qui l'a créée.

Tout commence dans l'enfance

Toute guerre, tout bombardement récurrent laisse toujours des traces, des fissures, des trous, des impacts de bombes ou de balles.

Durant votre enfance, il y a des passions et des désirs charnels qui ont bombardé, blessé votre âme, laissant ainsi des cicatrices, des traces, des trous dans l'âme ou encore dans le cœur. Ce sont ces assauts répétés de la chair sur l'âme qui engendrent ce que le Seigneur Jésus appelle « *les cœurs brisés* » ou « *blessés* » (**Esaïe 61.1, Luc 4.18**).

Luc 4.18 : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé...* »

Il est intéressant de remarquer ici le verbe « briser » qui vient du grec « Suntribo » et signifie « rompre », « casser en morceaux », « briser », « broyer », « fracasser ». Le mot « brisé » ne sous-entend donc pas une petite blessure, mais une violence subie par le cœur (ou l'âme) sous les assauts répétés de ces pensées. L'âme subit donc depuis l'enfance des agressions systématiques qui la mettent en pièces, la fracassent, la brisent en mille morceaux.

Tant qu'il n'y a pas eu de reconstruction, de restauration de l'âme ou encore de guérison du cœur (il s'agit de la même chose), il reste des traces, des trous, des schémas ou des habitudes de pensées et de comportements assis, ancrés dans votre âme. La nature et le niveau des dégâts et des dommages dans votre âme dépendent de ce à quoi vous avez été exposé depuis votre enfance.

Nous n'avons pas tous été bombardés de la même manière par notre chair parce que nous n'avons pas tous été exposés aux mêmes

événements dans notre enfance. Nos yeux n'ont pas regardé les mêmes scènes, nos oreilles n'ont pas entendu les mêmes paroles, nos mains n'ont pas touché les mêmes objets, nos nez n'ont pas respiré les mêmes odeurs et nos langues n'ont pas goûté les mêmes aliments. Par conséquent, l'état de chaque âme est différent.

Les sons que vous entendiez, les scènes que vous visualisiez régulièrement quand vous étiez enfant, ce que vous touchiez, etc. ; tout ce à quoi vous étiez exposé dans votre enfance ne vous a pas

“

Les attitudes qu'une personne manifeste aujourd'hui ne sont que la conséquence de ce à quoi son âme a été exposée hier, durant l'enfance.

laissé indifférent. La chair a pris ce qu'il y avait de mauvais et s'en est servi pour bombarder votre âme et pour y causer chaque jour davantage de dégâts.

Connaissez-vous des croyants qui sont sincèrement nés de nouveau depuis un moment déjà, mais qui vivent encore dans l'impureté, l'adultère, la fornication ? Qui se sentent comme un poisson dans l'eau dans la critique, la calomnie, la jalousie ou les querelles ?

Connaissez-vous des enfants de Dieu qui servent assidûment dans l'église et qui pourtant, sont manipulateurs, des personnes qui aiment monter les gens les uns contre les autres à leur avantage ?

Connaissez-vous des enfants de Dieu qui n'en demeurent pas moins ivrognes, drogués, alcooliques ?

Ces personnes ont accepté Jésus, mais comment se fait-il qu'elles demeurent encore dans ces insanités qui ne devraient même pas être nommées parmi les saints ? La réponse est simple : cela ne date pas d'aujourd'hui. Rien de ce que nous faisons n'est improvisé. Les attitudes qu'une personne manifeste aujourd'hui ne sont que la conséquence de ce à quoi son âme a été exposée hier, durant l'enfance. De manière pratique, voyons à travers quelques exemples, comment ce que vous avez vécu dans votre enfance a pu laisser des dommages sérieux dans votre âme.

Vous êtes une femme et vous avez grandi uniquement avec votre mère, sans père dans le foyer, ou avec un père toujours absent. Votre mère, frustrée par cette situation, se plaignait souvent des hommes ou de votre père en ces termes : « C'est un faux type ! Il ne me donne même pas d'argent pour subvenir aux besoins de ses enfants ! Ma fille, les hommes ne valent rien, on ne peut pas compter sur eux ! » Vous n'étiez qu'une enfant, mais lorsque votre oreille entendait de tels propos, votre ouïe concevait, fabriquait de l'aigreur, de la colère, de l'amertume et les transmettait à votre âme ; et à chaque fois que votre mère se plaignait ainsi en souffrant, votre vue et votre ouïe en profitaient pour agresser, accabler, tourmenter votre âme avec des passions charnelles dévastatrices. Je vous l'ai déjà dit : c'est une guerre silencieuse et inconsciente, mais au final vous avez grandi avec un sentiment de colère, d'amertume et de mépris envers le concept de mari, de conjoint ou d'époux.

Après avoir grandi dans un tel environnement, un jour, vous vous mariez ; mais impossible pour vous d'accorder du respect à votre mari. Vous savez que la Bible dit : « *Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.* » (**Ephésiens 5.33**). Mais pour peu que votre mari fasse quelque chose qui vous déplaît, cette colère envers votre père qui était assise en vous depuis l'enfance, ressurgit ! Vous avez du mal à lui laisser

la place de chef du foyer, vous avez du mal à l'honorer. Pourquoi ? Votre âme a été bombardée, fracassée dans votre enfance !

De la même manière, vous êtes un homme qui enfant, avez toujours vu votre père mépriser et dévaloriser votre mère : votre père avait la réputation d'être un coureur de jupons qui s'affichait sans gêne avec plusieurs maîtresses. Alors votre âme a été forgée dans un moule appelé « mépris des femmes », « adultère », « infidélité », « séduction », « débauche ».

Et aujourd'hui, bien que marié et ayant pris la décision de suivre Jésus, vous avez du mal à aimer et à valoriser votre épouse. Vous luttez régulièrement avec des pensées d'infidélité ou de fornication.

Et même si vous ne passez pas nécessairement à l'acte, en concevant ces pensées d'adultère ou de fornication, vous avez déjà commis l'adultère avec ces personnes dans votre cœur ; donc vous avez

“

Chers parents, c'est notre responsabilité d'aider nos enfants à neutraliser leurs cinq sens.
C'est pour cela qu'on ne met pas des scènes pornographiques ou érotiques devant un enfant !

péché et fait ce qui n'est pas agréable à Dieu (**Matthieu 5.28**). Votre défi est que vous aimeriez bien plaire à Dieu, mais la réalité de votre cœur est que vous aimez tout de même ces pensées. Comment est-ce possible ? Qu'est-ce qui vous arrive ? Votre âme a été bombardée, agressée, colonisée depuis votre enfance par la vue et par l'ouïe. C'est pour cela que nous parents, nous portons une énorme responsabilité. Nous devons faire attention à ce que nous

nous disons entre mari et femme, car cela influence directement nos enfants et façonne leur âme. Si vous injuriez votre conjoint devant votre enfant, son oreille entendra, son ouïe concevra les passions appelées « injures », « querelles », « éclats de voix », puis agressera son âme. Résultat : cet enfant insultera lui aussi son conjoint. Sans vous en rendre compte, vous aurez instruit cet enfant selon une voie qu'il ne devrait pas suivre, et lorsqu'il sera grand, il ne s'en détournera pas.

Proverbes 22.6 : « *Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; Et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas.* »

Chers parents, c'est notre responsabilité d'aider nos enfants à neutraliser leurs cinq sens. C'est pour cela qu'on ne met pas des scènes pornographiques ou érotiques devant un enfant ! Sans quoi, la vue se chargera de corrompre l'âme de l'enfant avec des passions et des désirs appelés « fornication », « impureté », « masturbation ».

Même lorsque nous offrons des cadeaux à nos enfants, ne leur offrons pas ce qui va permettre à leur chair de fracasser leur âme ! Nous devons leur apprendre à se protéger de leur propre chair.

Peut-être êtes-vous dans le cas où dans votre enfance, votre entourage familial était tellement aigri qu'il critiquait les autres en permanence. Les gens ne savaient pas être reconnaissants pour le peu qu'ils avaient. Au contraire, ils enviaient et jalouaient ceux qui étaient mieux lotis qu'eux. Ils « tiraient » sur tout le monde et tout le temps. Vous étiez enfant, mais ce que vous ne saviez pas, c'est que dans une telle atmosphère, votre ouïe concevait et envoyait au cœur des passions et des désirs appelées : « jalousie », « envie », « calomnies », « aigreur », « frustration ». Ces passions ont laissé des traces, des marques, des prédispositions sur votre âme. Aujourd'hui, vous

savez que la Parole de Dieu dit : « *Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres.* » (**Galates 5.26**). Cependant, vous vous retrouvez souvent à envier, à jalouser puis à critiquer ceux qui réussissent. Le pire est que vous aimez ça, malgré ce qu'en dit la Parole de Dieu. Pourquoi êtes-vous ainsi ? Votre âme a été bombardée dans votre enfance !

Vous avez grandi dans un environnement de crises conjugales chroniques, de disputes ou de querelles quotidiennes ? A chaque nouvelle crise, votre vue et votre ouïe concevaient et envoyaient à votre âme des passions et désirs appelés « querelles », « divisions », « disputes », « critiques » et « animosités ». Et ces pensées charnelles ont tellement brisé, fracassé votre âme qu'elles se sont assises en vous et ont bâti un système de pensées.

Vous êtes désormais né de nouveau, vous servez Dieu et vous aimez Sa présence. Vous savez que l'Écriture déclare : « *Or, il n'est pas convenable pour un serviteur du Seigneur d'avoir des querelles.* » (**2 Timothée 2.24**). Pourtant, vous êtes à l'aise avec les querelles comme un poisson dans l'eau ! Si quelqu'un commet la maladresse de vous provoquer, vous démarrez au quart de tour ! D'où vient cette mauvaise habitude ? Votre âme a été bombardée dans votre enfance !

Enfant, vous étiez entouré de personnes (parents, oncles, etc.) qui mentaient sans cesse. Alors votre âme a été bombardée par l'habitude du mensonge, des faux témoignages, voire du vol. J'ai vu des croyants qui donnent l'impression de craindre et d'aimer sincèrement Dieu, mais bien qu'étant responsables dans l'église, ils ne peuvent pas s'empêcher de mentir lorsqu'ils sont sous pression.

Vous avez grandi dans un monde sensuel, mondain, un environnement de type famille Kardashian, Beyonce, Jay-Z,

Rihanna ou Papa Wemba (tout dépend des goûts et des affinités) ? Votre chair a agressé votre âme et a fait asseoir en vous l'amour du monde, du sensuel, l'attrait du glamour, une manière de parler et de vous habiller du type « extravagance », « blingbling », « tape à l'œil ».

Désormais, vous êtes né de nouveau, mais vous avez beaucoup de mal à abandonner les habits et objets extravagants, à vous débarrasser du désir de paraître, et la réalité au fond de votre cœur est que vous aimez tout simplement cette manière d'être et de faire. Et toute prédication qui vous invite à changer vous met mal à l'aise au point que vous êtes capable de quitter une bonne église locale simplement parce que vous êtes très attaché à votre manière de vous vêtir et de vous exprimer. Pourquoi est-ce si difficile de changer ? Votre âme a été bombardée, agressée par votre chair durant votre enfance, et a été marquée comme au fer rouge par ces traits de caractère dont vous avez aujourd'hui du mal à vous défaire !

Vous avez grandi dans un environnement semblable à celui de la famille Ewing de la série télévisée « Dallas », au milieu des intrigues du père J.R., ou dans l'environnement de type « Scandale » (la série américaine créée par Shonda RHIMES), avec chaque jour son lot d'intrigues, de coups bas et de manipulations en tous genres. C'est suffisant pour que votre âme ait été agressée par des passions et des désirs appelés « sorcellerie », « manipulation », « mensonge », « conspiration ».

J'ai remarqué que les personnes qui ont grandi dans ce genre d'environnement, une fois venues à Jésus, s'arrangent toujours pour devenir proches des dirigeants. Ensuite, elles agissent habilement pour écarter les autres et devenir l'élément incontournable du dirigeant, la seule personne de confiance, la personne faiseuse de rois autour du chef ou de l'autorité. Elles parviennent à gravir les échelons en servant diligemment le chef, l'autorité établie, mais

aussi en discréditant les autres membres de la garde rapprochée, en les salissant ou en exposant leurs faiblesses auprès du chef. L'objectif étant de devenir la seule personne incontournable auprès de lui. L'autorité établie les apprécie à cause de leur apparente spiritualité et de leur capacité à solutionner les problèmes, mais elle n'a pas souvent conscience de la manipulation dont elles font preuve pour parvenir à leurs fins, et donc de la réalité de leur caractère charnel qu'elles dissimulent grâce à leur maîtrise de l'art de la manipulation apprise depuis leur enfance par leur chair. Et croyez-en mon expérience, il y en a énormément, partout, même dans nos églises ! Croyants nés de nouveau et extrêmement manipulateurs, intimidateurs (ce que Paul qualifie de « *magie* » ou encore de « *sorcellerie* » dans **Galates 5.19**) ! Comment est-ce possible ? Ce sont des enfants de Dieu dont l'âme a été bombardée par la chair durant leur enfance.

Si dans votre enfance vous étiez constamment rejeté, et qu'à la place de l'affection que vous attendiez vous avez été nourri de mépris et d'humiliation publique ; si l'on vous adressait des paroles blessantes, cassantes, qui dégradaient votre estime personnelle, alors votre ouïe concevait des passions et des désirs appelés « colère », « ressentiment », « peur d'être rejeté », et en bombardait votre âme. Et ce sont ces agressions de la chair qui ont engendré une faible estime personnelle et qui ont créé en vous un besoin permanent de reconnaissance ou d'appréciation. Ce sont encore cette faible estime personnelle et ce besoin de reconnaissance qui ont fait que certains d'entre vous dans leur enfance, préféraient être malades plutôt que bien portants car au moins cela permettait d'obtenir l'affection et l'attention des parents. Et vous vouliez rester malade pour qu'ils continuent de vous accorder leur attention. Vous travailliez bien à l'école uniquement pour obtenir l'approbation de vos parents. Les années ont passé, vous êtes devenu adulte et vous

avez même accepté Jésus comme Seigneur et Sauveur. Vous êtes toujours aussi diligent, travailleur, mais en réalité, vous faites ça encore aujourd'hui pour qu'on vous félicite et qu'on vous apprécie : vous aimez les honneurs. Le problème avec ce schéma de pensée est qu'il y a toujours une arrière-pensée dans ce que vous faites. Vous êtes toujours à la recherche d'une validation humaine. Tout devient inconsciemment calculé, et vous devenez donc un manipulateur. Même quand vous servez à l'église, vous ne le faites pas comme servant le Seigneur mais pour plaire aux hommes. Vos motivations ne sont pas pures devant Dieu et vous perdez votre récompense devant Dieu (**Ephésiens 6.5-8**). Que vous est-il arrivé ? Votre âme a été brisée en mille morceaux par la chair, notamment par la peur d'être rejeté.

Un jour, une sœur est venue me voir pour m'exprimer son mécontentement : « Pasteur, cela fait trois semaines que je ne suis pas venue à l'église parce que la dernière fois, je vous ai dit bonjour, et vous ne m'avez pas "calculée". Vous étiez en train de parler avec des gens et vous ne m'avez même pas répondu. De plus, je vous ai envoyé un e-mail il y a plusieurs semaines de cela mais sans aucun retour de votre part. Cela m'a vexée et c'est pour cela je ne suis pas venue à l'église ! Voilà, je tenais à vous le dire, ce n'est vraiment pas bien ce que vous faites ! »

Cette sœur attendait de moi que je lui demande pardon. Mais je savais que ce dont elle avait besoin, c'était plutôt d'être recadrée. Et c'est ce que j'ai fait en lui adressant la réponse suivante : « Quand je ne t'ai pas dit bonjour la dernière fois, est-ce que tu ne t'es pas dit que je ne t'avais pas vue puisque j'étais en pleine conversation ? Et lorsque je n'ai pas répondu à ton e-mail, n'as-tu pas imaginé que je reçois des centaines de mails chaque semaine que je tâche de traiter par ordre d'importance ? N'as-tu pas pensé au fait que j'assure trois cultes chaque dimanche, que je me lève à 4 heures

du matin et que je rentre chez moi aux alentours de 18h30, que je reste debout deux heures à chaque culte et que lorsque j'arrive chez moi mon corps est épuisé ? Est-ce que tu ne t'es pas dit que le pasteur pouvait lui aussi avoir besoin de repos ?

“

Aucune expérience négative vécue dans votre enfance ne vous a laissé indifférent (...) car les experts disent que 90% de la personnalité d'un enfant est formée avant l'âge de 7 ans.

Ecoute-moi ma sœur, je ne te demanderai pas pardon. Pourquoi ? Parce qu'en réalité tu n'as aucun problème avec moi. A l'intérieur de toi, tu as un moule, une prédisposition à l'amertume. Dans ton enfance, tu essayais certainement d'attirer l'attention des gens ou de tes parents qui te repoussaient sans cesse et qui ne s'occupaient pas de toi. Du coup, tes cinq sens ont bombardé ton âme en produisant en toi des passions comme "l'amertume", "la frustration", "la colère", "l'aigreur" et "la peur d'être rejetée". Et maintenant que tu es née de nouveau, au lieu de demander pardon pour ces pensées charnelles, tu continues de les entretenir. Ce que j'ai posé comme acte, n'a fait que réveiller ce sentiment d'amertume qui était déjà en toi. Autrement dit, ton problème ne vient pas de moi, ton problème vient de ton enfance. Il y a un moule de colère dans lequel tu as été formée et dont tu dois te débarrasser. La solution n'est donc pas que je te demande pardon, parce tu as l'habitude de contrôler les gens de cette manière pour qu'ils s'humilient dès que tu n'es pas contente. Je ne rentrerai pas dans ton jeu ! Apprends plutôt à crucifier ta chair au lieu de la cajoler et de la bichonner ! »

Je pourrai vous citer encore beaucoup d'autres situations néfastes vécues dans l'enfance qui ont été des opportunités pour la chair de bombarder l'âme. C'est difficile à admettre, mais depuis que vous êtes venu au monde, vos cinq sens s'appuient sur les informations recueillies du monde extérieur et œuvrent activement pour faire la guerre à votre âme, la détruire et la fracasser. Vous comprenez dès lors qu'aucune expérience négative vécue dans votre enfance ne vous a laissé indifférent. Pourquoi ? Parce que vos cinq sens, votre chair, s'en sont servis pour concevoir des passions et des désirs corrompus, puis pour agresser, casser en morceaux votre âme. Tout cela a provoqué des dégâts qui remontent à votre enfance car les experts disent que 90% de la personnalité d'un enfant est formée avant l'âge de sept ans.

Exception faite des cas où les informations collectées par les organes (œil, oreille, nez, langue, main) sont des bonnes nouvelles, des informations positives : bonne parole entendue pour l'ouïe, bonne odeur pour l'odorat, belle vue innocente pour les yeux, fleur agréable à toucher, bon repas pour le goût... Auxquels cas, l'âme n'est pas bombardée par des messages négatifs mais elle est plutôt apaisée.

Les informations collectées par les organes de renseignement de l'homme (œil, oreille, nez, bouche, main) proviennent toutes du monde extérieur ; or le monde entier est sous la puissance, l'emprise, l'influence du malin (**1 Jean 5.19**). Le monde est méchant, pervers, hostile ; par conséquent les informations recueillies par les organes de renseignement sont la plupart du temps négatives : crises, guerres, maladies, violences, divisions, divorces, séparations, morts, querelles, débauche ou immoralité sexuelle, corruption... Nos âmes sont donc naturellement et régulièrement bombardées ! Nous verrons dans les chapitres suivants comment une personne qui possède une âme blessée, non restaurée, un cœur brisé qui n'a pas

été guéri, peut devenir un véritable danger pour sa propre destinée et pour toutes les personnes qu'elle aime. Je prie que ce ne soit pas votre histoire au nom de Jésus !

CHAPITRE 4

Les dangers d'une âme non restaurée

Quel que soit votre cas de figure, il y a de très fortes probabilités que votre chair ait agressé, attaqué, blessé, dégradé votre âme en profitant des manquements ou défaillances de votre entourage familial, des médias, des mauvaises fréquentations, des jeux vidéo etc.

A l'exception de Jésus-Christ qui est né sans péché, personne n'est né et n'a grandi avec une âme totalement intacte, sans fissures, sans blessures. Pourquoi cela ? Parce que tous ont péché (**Romains 3.23**), que le péché a trouvé refuge dans la chair (**Romains 8.3**), et que la chair, surtout lorsque nous n'étions pas encore en Christ, a mené une guerre sans merci à notre âme (**1 Pierre 2.11**).

Lorsque nous sommes venus à Jésus-Christ, chacun de nous possédait une âme plus ou moins blessée, endommagée, agressée, marquée, selon son histoire et l'environnement auquel ses cinq organes de renseignement du corps ont été exposés.

Et c'est parce que chacun de nous est venu avec des blessures plus ou moins profondes que Jésus, dans Son ordre de mission, a dit qu'Il

est venu guérir les cœurs brisés, blessés, cassés en mille morceaux, broyés, fracassés (selon la traduction du mot grec « Suntribo »).

Même lorsque vous avez grandi dans une bonne famille chrétienne, il n'empêche que tout le monde a expérimenté, dans une certaine mesure, des pensées persistantes de jalousie, de peur, de mensonge, de vol, de critique, de calomnie, de rivalités, de colère, de querelle, de dispute, d'excès de table, d'impureté sexuelle, d'inquiétude etc., et donc tout le monde a besoin que son âme soit restaurée.

Vous devez prendre conscience du fait que ces pensées charnelles que nous trouvons normal d'avoir en nous, que nous considérons sans gravité, que nous banalisons, ces passions charnelles agressent, attaquent, blessent, rongent, brisent nos âmes. Et ce qui est tragique et qui constitue une ruse extraordinairement efficace du malin, c'est que la plupart des enfants de Dieu qui ont une âme brisée ne prennent pas la ferme résolution de se battre contre l'influence de leur chair sur leur âme.

Ils ne décident pas de se battre pour neutraliser ou crucifier leur chair. Pourquoi ? Parce qu'ils n'ont pas compris les dangers terribles d'une âme non restaurée : ils n'ont pas pris conscience



Votre maillon faible, votre pire ennemi est caché sous votre peau et c'est terrible de sous-estimer son pouvoir de destruction.

du fait que la chair est la plus grande alliée de leur adversaire le diable. Ils n'ont pas pris conscience qu'elle est la cinquième colonne, la taupe, l'agent infiltré qui travaille pour le compte du royaume des ténèbres ; ils n'ont pas compris que la chair finit

toujours par ouvrir la porte à l'adversaire extérieur, le tentateur, c'est-à-dire le diable avec sa horde d'esprits mauvais. Votre plus grand maillon faible, votre pire ennemi est caché sous votre peau et c'est terrible de sous-estimer son pouvoir de destruction.

Ainsi, en conservant ces blessures dans votre âme sans qu'elles ne soient guéries, vous êtes sans le vouloir en train de préparer le terrain pour faciliter l'accès aux démons. Au lieu de veiller, de monter la garde, de protéger la forteresse de votre cœur, vous la rendez vulnérable et accessible pour le diable et ses démons.

“

De la même manière que les cadavres attirent
les vautours, les blessures de l'âme attirent
les esprits mauvais dont vous pratiquez les œuvres.

En effet, de la même manière que les cadavres attirent les vautours, les blessures de l'âme attirent les esprits mauvais dont vous pratiquez les œuvres.

Comment pensez-vous que les démons entrent dans la vie des gens ? Ils n'attendent pas que vous leur chantiez un chant pour les supplier de bien vouloir entrer dans votre vie. Non ! Les démons s'agrippent à l'âme des personnes qui persistent à pratiquer, cultiver, nourrir, entretenir les œuvres de la chair.

Lorsque vous avez tendance à mentir, au départ, il s'agit uniquement d'une œuvre de la chair appelée mensonge. Mais à force de concevoir et pratiquer le mensonge et les faux témoignages, vous lancez une invitation à l'esprit du mensonge, qui un jour viendra habiter en vous et vous transformera en menteur professionnel. Vous serez désagréablement surpris de constater que même

lorsque vous n'avez pas envie de mentir, vous vous retrouverez en train de mentir ! Que s'est-il passé ? Ce n'est plus vous qui décidez, ce n'est plus vous qui avez le contrôle : un démon a pris les commandes de votre âme et la dirige à sa guise.

Que suis-je en train d'affirmer ? A chaque œuvre ou pensée de la chair, est associé un démon : derrière les pensées de rejet, il y a un esprit de rejet, derrière les pensées de jalousie et d'envie, il y a un esprit de jalousie et d'envie, derrière les pensées de masturbation, il y a un esprit d'impureté sexuelle, et ainsi de suite. C'est aussi simple que ça ! Et ces esprits méchants ne peuvent pas entrer n'importe comment dans la vie d'une personne. Il leur faut une passerelle, un

“

Satan a créé un conseil avec trois acteurs : Satan, le monde et la chair. Les trois sont unis. Quand vous servez l'un, vous servez l'autre, quand vous ouvrez la porte à l'un, vous ouvrez la porte à l'autre.

pont, une porte d'accès ou encore une invitation. Alors, les esprits méchants comptent sur la chair avec ses passions et ses désirs pour attaquer vos pensées : ainsi, lorsque vous acceptez ces pensées au lieu de les rejeter, vous ne réalisez pas que votre âme est en train d'être agressive, fracassée afin de devenir une piste d'atterrissage, une rampe d'arrimage des démons. Oui, les démons ont besoin de s'accrocher à votre âme pour demeurer dans votre vie, et s'ils s'accrochent, votre âme est remplie de leurs œuvres au lieu d'être remplie du fruit de l'Esprit.

La chair fait partie de la trilogie de Satan. Satan est l'imitateur, le copieur, le singe de Dieu. Dieu a Sa trinité : Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit. Les trois sont un. Satan n'a pas de trinité,

mais il a créé un concept similaire, un conseil avec trois acteurs : Satan, le monde et la chair. Les trois sont unis. Quand vous servez l'un, vous servez l'autre, quand vous ouvrez la porte à l'un, vous ouvrez la porte à l'autre.

Voilà pourquoi, si vous ne renoncez pas aux œuvres de la chair aujourd'hui, vous serez demain une piste d'atterrissage pour Satan.

Et quand il entrera et qu'il prendra les commandes de votre âme, il vous amènera à devenir ce que vous n'avez jamais voulu devenir. Il vous fera faire des choses que vous n'auriez jamais imaginé être capable de faire.

Et c'est là que vous devenez une occasion de scandale !

D'où viennent les scandales ?

D'où viennent les scandales, les faits divers de pères, de mères, de dirigeants, de pasteurs qui ont violé, abusé des personnes qu'ils auraient dû protéger ? Ou qui ont trahi ceux qui leur faisaient confiance ?

D'une volonté délibérée de nuire et de faire le jeu du diable ? Bien sûr que non. La plupart de ces personnes n'étaient pas mal intentionnées au départ.

Vous connaissez certainement l'histoire de Judas l'Iscaïot, le disciple qui a livré Jésus.

Vous pensez bien qu'on ne prend pas la décision de trahir une personne qui nous a toujours fait du bien, de manière soudaine et sur un coup de tête !

Je crois que Judas aimait Jésus, qu'il prenait plaisir à Le suivre. D'ailleurs, rien ne nous dit dans la Bible que Judas n'aimait pas Jésus. Tout ce qu'il était, il le devait à Jésus. Il était d'abord dans la foule, puis il a été intégré dans l'équipe des soixante-dix disciples, ensuite il est entré dans le cercle des douze disciples. C'est Jésus qui l'a choisi, qui l'a rendu célèbre, qui a fait de lui un faiseur d'exploits. Avant que Jésus ne le choisisse, personne ne le connaissait. Quelle personne ne serait pas au départ reconnaissante pour une telle bonté manifestée envers elle ?

“

Si vous ne renoncez pas aux œuvres de la chair aujourd'hui, vous serez une piste d'atterrissage pour Satan demain.

Judas était fier de suivre Jésus, il était joyeux de faire partie de l'équipe des douze. Quand ils sont allés chasser les démons, Luc nous raconte comment tous sont revenus avec joie : « *Les soixante-dix revinrent avec joie, disant : " Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom "* ». » (**Luc 10.17**). Judas, comme les onze autres disciples, imposait les mains aux malades et les malades étaient guéris. Il faisait partie de la troupe et il en était certainement très fier ! Qui ne le serait pas ?

Il est vrai que l'évangile de Jean dit de lui qu'il était voleur (**Jean 12.6**). Mais ce n'est pas parce que quelqu'un vous vole qu'il vous hait.

La preuve que Judas aimait Jésus, c'est qu'après l'avoir vendu, il a regretté son acte. Quelqu'un qui ne regrette pas ce qu'il a fait, ne peut pas aller se pendre. Il était navré !

Que s'est-il donc passé ? Comment en est-il arrivé à trahir ce Jésus qu'il aimait ?

Comment a-t-il pu passer de disciple à complice du meurtre de Jésus avec préméditation ? Comment a-t-il pu devenir l'ennemi de Celui qui avait toujours été son ami ?

En étudiant son histoire avec moi, vous allez comprendre que Judas a été trahi par son âme et piégé par le diable.

Depuis son enfance, Judas avait cette tendance à se sentir vexé, indigné lorsqu'il était dans des circonstances bien précises. Vous comprendrez un peu plus loin dans ce livre, pourquoi j'affirme que cela remontait à son enfance.

Mais au départ, lorsque Jésus a choisi Judas, cette tendance à se sentir vexé, indigné, en colère, n'était qu'une passion charnelle bien ancrée dans son âme.

Matthieu 26.6-9 : « 6 Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, 7 une femme s'approcha de lui, tenant un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de grand prix ; et, pendant qu'il était à table, elle répandit le parfum sur sa tête. 8 Les disciples, voyant cela, s'indignèrent, et dirent : 'A quoi bon cette perte ? 9 On aurait pu vendre ce parfum très cher, et en donner le prix aux pauvres'. »

La Bible relate que les disciples s'indignèrent face à l'attitude de cette femme. Cependant, vous conviendrez avec moi que lorsqu'un groupe d'individus se soulève, il y a toujours une personne qui sert de locomotive, qui est l'initiateur de la contestation.

L'évangile de Jean nous confirme que Judas était à l'origine de cette indignation collective des disciples.

Jean 12.4-5 : « 4 Un de ses disciples, Judas Iscariot, fils de Simon, celui qui devait le livrer, dit : 5 “Pourquoi n’a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, pour les donner aux pauvres ? ”. »

Regardez ce qui va se passer par la suite :

Matthieu 26.10-12 : « 10 Jésus, s’en étant aperçu, leur dit : “ Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? Elle a fait une bonne action à mon égard ; 11 car vous avez toujours des pauvres avec vous, mais vous ne m’avez pas toujours. 12 En répandant ce parfum sur mon corps, elle l’a fait pour ma sépulture ”. »

“

Une personne ne peut pas, sous prétexte qu’on l’a réprimandée en public, se mettre en colère, si dans son passé elle n’avait pas déjà pris l’habitude de se mettre en colère face aux réprimandes. L’être humain fonctionne avec des habitudes.

Imaginez la scène : une femme renverse ce qu’elle a de plus cher sur la tête de Jésus. Et là les disciples, Judas en tête, protestent violemment : « Oh, c’est du gâchis ! On aurait pu vendre ce parfum et le donner aux pauvres ! ». Les passages parallèles indiquent qu’en réalité, Judas était irrité non parce qu’il se mettait en peine des pauvres mais parce qu’il était voleur et qu’il aurait voulu prendre l’argent de la vente de ce parfum dans la caisse.

Alors, Jésus réprimande sévèrement et publiquement ses disciples : « Pourquoi faites-vous de la peine à cette dame ? Les pauvres vous les aurez toujours avec vous ! Elle vient de poser un acte prophétique pour le jour de ma sépulture. Elle a eu un discernement que vous, mes disciples, n’avez pas réussi à avoir. Ce qu’elle vient de faire

est un acte formidable que je loue ! » Et au verset 13, Il rajoute :
« Je vous le dis en vérité, partout où cette bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait. »

Jésus a repris publiquement ses disciples, pire même, Il les a désavoués.

Cependant, ils n'ont pas tous eu la même réaction face à cette réprimande collective.

J'entends Pierre dire : *« Oh là là, j'ai manqué de sagesse, je n'aurai pas dû embêter cette dame. Encore une fois j'ai parlé trop vite. Déjà, la dernière fois Jésus m'a recadré en me disant : "Arrière de moi Satan". Ensuite, sur la montagne de la transfiguration, au lieu de me taire, j'ai proposé à Jésus de faire trois tentes, une pour Moïse, une pour Elie, une pour Lui. Aie, aie, aie ! Je ne sais vraiment pas fermer ma bouche ! C'est bien fait pour moi, il faut vraiment que j'apprenne à faire preuve de plus de sagesse et de discernement ! »*

Ce que je veux dire c'est que Pierre et les autres disciples semblent avoir été réceptifs à la réprimande de Jésus, ils ne l'ont pas mal prise.

Mais la réaction de Judas fut tout à fait différente. Il n'a pas supporté le fait que Jésus le recadre en public. Nous le voyons aux versets 14 et 15 de ce même passage :

Matthieu 26.14-15 : *« 14 Alors l'un des douze, appelé Judas Iscariot, alla vers les principaux sacrificateurs, 15 et dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ils lui payèrent trente pièces d'argent. »*

Si Matthieu commence le verset 14 par « **ALORS** », cela signifie que c'est la scène précédente qui a déclenché l'acte, le comportement de Judas au verset 14. Que s'est-il passé avant le verset 14 ? Jésus

a réprimandé tous les disciples et il a célébré en public Marie, la femme au vase d'albâtre. Judas est sorti de là tellement en colère qu'il est immédiatement allé livrer Jésus.

Mais que lui est-il arrivé ? Pourquoi une telle colère ? Pourquoi une réaction si disproportionnée ? Tout le monde a vécu la même scène, tous les disciples ont été recadrés par Jésus. Pourquoi se mettre en colère au point de décider de livrer son Maître Jésus qui lui a toujours manifesté tant de bontés ?

Comment Judas a-t-il pu livrer en pâture pour trente pièces d'argent Celui par qui il était devenu ce qu'il était devenu ? Alors que je me posais ces questions, voici ce que le Saint-Esprit m'a appris : une personne ne peut pas, sous prétexte qu'on l'a réprimandée en public, se mettre en colère, si dans son passé elle n'avait pas déjà pris l'habitude de se mettre en colère face aux réprimandes. L'être humain fonctionne avec des habitudes. Nous improvisons rarement, nous fonctionnons tous avec des habitudes de pensées et d'actions.

Si vous remontez dans l'enfance de Judas, vous réaliserez certainement qu'il a grandi dans un environnement où parfois il se sentait rejeté, humilié et méprisé. Vous pouvez être sûr que Judas n'a pas été un enfant qu'on couvrait régulièrement de paroles d'appréciation et d'encouragement. Peut-être son père le réprimandait-il régulièrement en public et de manière humiliante ; et qu'alors, sa chair concevait et cognait son âme avec des passions telles que l'amertume, la colère, le ressentiment.

On peut imaginer qu'à force de subir le rejet, le mépris, Judas avait développé l'habitude de faire les choses juste pour se sentir accepté de son père. Mais qu'en dépit de tous ses efforts pour le satisfaire et le contenter, son père le repoussait constamment.

Peut-être que parfois, quand Judas faisait des erreurs, son père le rabaisait par des paroles dévalorisantes du genre : « Tu n'es qu'un bon à rien, jamais tu ne réussiras dans la vie ! » Et peut-être à l'inverse, faisait-on toujours l'éloge de son frère ou de sa sœur, la personne qui recevait de son père l'affection et l'approbation qu'il aurait tant aimé recevoir. Il n'était qu'un enfant, mais à chaque fois qu'il subissait tous ces traitements dégradants, l'amertume, le ressentiment et la colère ne faisaient que croître et s'accumuler au-dedans lui. Au point de broyer, de briser son âme et de produire des réactions extrêmes et chargées de haine face aux réprimandes.

Et puis un jour, Judas rencontre Jésus et là, sa vie bascule. Lui qui avait toujours été rabaisé, désapprouvé par l'autorité, le voilà désormais accepté, choisi, sélectionné par le célèbre Jésus de Nazareth. Il fait partie du cercle des douze disciples, des V.I.P qui côtoyaient Jésus de près. Enfin, il se sent aimé et célébré, enfin, il reçoit les honneurs, les appréciations et les acclamations qu'il aurait tant voulu avoir durant son enfance.

Tout se passe bien, jusqu'au jour où Jésus pose un acte qui réveille toute la colère, tout le ressentiment qui étaient enfouis dans son âme et dont il ne s'était jamais libéré : Jésus réprime et désavoue publiquement ses disciples dont Judas ! Les autres réagissent bien, mais pas Judas.

Cette scène a réveillé en lui la même amertume, la même colère cachée, le même ressentiment qu'il éprouvait dans son enfance lorsqu'il se sentait humilié et rejeté en public. Il n'avait pas été guéri des blessures, des dégâts causés dans son âme, et l'attitude de Jésus a réveillé un volcan émotionnel endormi jusque-là ; et à cet instant précis, son âme est devenue une piste d'atterrissage pour Satan qui cherchait justement à tout prix un moyen de tuer Jésus et d'arrêter Son ministère.

A cause de la condition brisée, fracassée de son âme, Judas est devenu la porte d'entrée de Satan pour atteindre Jésus.

Il est écrit en **Luc 22.3** : « *Or, Satan entra dans Judas, surnommé Iscariot, qui était du nombre des douze* ».

Satan a amené Judas à poser un acte qu'il n'aurait jamais pensé être capable de poser. Au début, lorsque Jésus l'a choisi, ce n'était pas Satan qui œuvrait en Judas. C'était uniquement sa chair qui menait des assauts permanents contre son âme.

“

Vous n'avez aucune idée de ce dont vous êtes
capable quand Satan s'empare
de la forteresse de votre cœur !
Vous risquez de ne pas vous reconnaître !

Mais Judas ne s'était pas humilié devant Dieu en Lui demandant pardon et en Le suppliant de purifier son cœur de ces passions charnelles. Il n'a pas mis en pratique **Proverbes 28.13** : « *Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, Mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde* ». Et pour ne s'être jamais repenti de ces œuvres de la chair (amertume, ressentiment, sentiment de rejet, colère), pour n'avoir pas laissé Dieu guérir son cœur brisé, Judas a ouvert la voie à l'ennemi. Voilà comment il en est arrivé à livrer Jésus. Voilà comment on peut devenir l'esclave de son pire ennemi et l'ennemi de son meilleur ami.

La raison pour laquelle même les croyants banalisent, supportent et sont indulgents avec les passions et les désirs de la chair, c'est parce qu'ils ne réalisent pas qu'elles sont des passerelles par lesquelles Satan et ses démons entrent dans leur vie et se cramponnent ensuite

à leur âme. Vous n'avez aucune idée de ce dont vous êtes capable quand Satan s'empare de la forteresse de votre cœur ! Vous risquez de ne pas vous reconnaître !

“

Satan n'a pas besoin d'agents satanistes ou de sorciers pour infiltrer les conseils d'églises afin d'y déclencher des scandales.
Il lui suffit de s'appuyer sur des leaders (...) comme Judas dont l'âme n'est pas restaurée.

Pensez-vous sincèrement que Judas rêvait de trahir Jésus ? Pensez-vous sincèrement que le roi Saül rêvait de devenir un assassin de quatre-vingts sacrificateurs de L'Éternel ? Pensez-vous qu'il désirait que l'histoire de l'humanité ainsi que le monde invisible le décrivent comme le premier roi d'Israël qui a été rejeté par Dieu ? Pensez-vous un seul instant que les gens qui deviennent des scandales qui ébranlent la foi des plus faibles et qui font la joie du royaume des ténèbres, pensez-vous que ces gens rêvaient de vivre une vie qui donne gloire à Satan ? Posez-leur à tous la question : « Pourquoi as-tu fait ce que tu as fait ? Comment as-tu pu finir la course comme tu l'as finie ? » Toute cette grande nuée de témoins qui ont trébuché, qui sont devenus des objets de scandale et de disgrâce pour le Royaume de Dieu, vous diraient : « J'ai sous-estimé ma chair et j'ai été piégé par Satan ! »

Satan n'a pas besoin d'agents satanistes ou de sorciers pour infiltrer les conseils d'églises afin d'y déclencher des scandales. Il lui suffit de s'appuyer sur des leaders, des piliers, des colonnes comme Judas dont l'âme n'est pas restaurée. Alors comment procède Satan ? Il laisse Judas grandir en responsabilité, devenir un leader, intégrer le conseil, le comité des douze. Et quand Jésus devient trop nuisible, quand Sa notoriété devient trop forte et qu'il faut absolument Le

neutraliser, il entre en Judas, prend les commandes de son âme et l'amène à accomplir ses desseins de trahison.

Jésus a dit en **Jean 14.30** : « *Le prince du monde vient. Il n'a rien en moi.* »

“

Lorsque vous pratiquez une œuvre qui appartient au diable, vous devenez alors son allié de choix (...) alors que vous n'aurez rien vu venir, Satan se servira de vous pour faire éclater un scandale.

Cette impudicité, cette amertume, cette colère, cette mondanité, que vous conservez en vous est quelque chose qui appartient au prince de ce monde, Satan. Et lorsque vous pratiquez une œuvre qui appartient au diable, vous devenez alors son allié de choix. Pas aujourd'hui, pas dans l'immédiat, mais au moment convenable, alors que vous n'aurez rien vu venir, Satan se servira de vous pour faire éclater un scandale.

Vous comprenez donc que persister à marcher par la chair c'est non seulement inviter les démons à contrôler votre âme, mais aussi et surtout vous exposer à devenir un partenaire de Satan pour salir la cause de Christ ! Que cela ne vous arrive pas au nom de Jésus !

La trahison que Jésus a vécue avec Judas,
Paul l'a vécue avec Démas

Qui est Démas ?

Colossiens 4.14 : « *Luc, le médecin bien-aimé, vous salue, ainsi que Démas* ».

Philémon 1.23-24 : « *Epaphras, mon compagnon de captivité en Jésus-Christ, (1-24) te salue, 24 ainsi que Marc, Aristarque, Démas, Luc, mes compagnons d'œuvre.* »

Lorsque Paul effectuait des voyages missionnaires, il était toujours accompagné de ceux qu'il appelait « ses compagnons d'œuvre » : Luc, Epaphras, Marc, Aristarque et ... Démas. Démas faisait donc partie de l'équipe missionnaire de Paul, de sa « dream team ». Ils étaient de ceux que Paul considérait comme ses généraux, ses bras droits.

“

Satan nous tente toujours dans un domaine où nous avons des faiblesses, où nous étions vulnérables dans notre âme.

Paul était fier de parler de ses compagnons d'œuvre. Il voulait que les gens sachent qu'il ne travaillait pas seul. Il tenait à les célébrer, à reconnaître que toutes ces missions étaient rendues possibles grâce à la contribution de ces compagnons d'œuvre. Il bénissait Dieu pour eux et pour leur travail de porteurs d'armes. Mais vers la fin de son ministère, Paul écrit à Timothée en lui annonçant une nouvelle tragique au sujet de Démas :

2 Timothée 4.10 : « *Car Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique ; Crescens est allé en Galatie, Tite en Dalmatie.* »

En d'autres termes, Paul disait à Timothée : « J'ai le regret de t'annoncer que Démas, un de mes piliers, un de mes plus chers porteurs d'armes, m'a abandonné par amour pour le siècle présent. »

Autrement dit, Démas, un des compagnons d'œuvre du grand apôtre, a rétrogradé et est retourné dans le monde !

Quelle tragédie ! Comment peut-on arriver à un tel niveau de responsabilité dans le ministère, où l'on côtoie d'éminents hommes de Dieu consacrés, où l'on voit constamment Dieu accomplir des miracles et des prodiges, puis soudainement retourner dans le monde ? Comment est-ce possible ?

Encore une fois, il n'y a pas de hasard ! On ne rétrograde pas du jour au lendemain sans raison !

Comme pour Judas, Démas a nécessairement été agressé dans son enfance par des passions et des désirs charnels qui l'ont poussé à avoir un tel comportement une fois adulte.

Satan nous tente toujours dans un domaine où, dans notre passé, nous avons des faiblesses, où nous étions vulnérables dans notre âme. Si pendant votre enfance vous n'avez jamais fumé ni été adonné à l'alcool, ce n'est pas dans ces domaines que le diable vous tentera. En revanche, si vous aimiez sortir avec les femmes ou les hommes, c'est dans ce domaine que vos cinq sens ont agressé, blessé votre âme. Vous avez donc gardé une certaine vulnérabilité dans ce domaine et vous commettriez une grave erreur si vous ne preniez pas des dispositions pour fermer les portes à l'ennemi.

Si Démas a rétrogradé (abandonné la foi) par amour pour le monde, ça signifie que l'amour du monde, du « bling-bling », l'extravagance, le superficiel, « faire le show » étaient son environnement habituel avant qu'il ne vienne à Jésus-Christ. Le chien retourne toujours à ce qu'il avait vomi, pas ailleurs (**2 Pierre 2.22**).

On peut donc imaginer que dès son plus jeune âge, Démas a été moulé dans les mondanités, l'amour des choses matérielles, la soif

de posséder ce qui attire les regards, etc. Il a peut-être grandi dans un environnement où Beyonce, Rihanna ou Papa Wemba étaient considérés comme des modèles, des personnes à imiter. Il avait probablement dans son cœur ce besoin de posséder les voitures dernier cri, les vêtements clinquants, de connaître les stars en vogue, etc.

Et puis un jour, Démas écoute l'Évangile et se convertit. Démas est sincère, il s'attache à Dieu et se met à Le servir avec zèle. En effet, pour que Paul l'ait remarqué et l'ait intégré dans son équipe missionnaire, Démas devait avoir un sens poussé du service et un désir de décharger l'autorité qui le distinguait des autres. Il était donc un bon chrétien, jouissait d'un bon témoignage, mais avait des défis, des luttes inavouées dans son âme.

C'est ainsi que Démas grandit en responsabilité, entre dans l'équipe des compagnons d'œuvre de Paul, mais sans pour autant que son âme ne soit restaurée : cet amour du monde était toujours aussi ancré dans son cœur.

Et quand il allait en mission avec Paul, cette soif de posséder ce qui attire les regards l'animait constamment. Je l'entends tenir ce type de discours : « Frère untel, j'aime bien ton costume, Dieu ne t'a pas dit par hasard de me le donner ? » ; « Sœur unetelle, tu as une belle voiture, on dirait que le Seigneur va bientôt te pousser à me faire une offrande ! »

Démas avait quelque chose dans son cœur qu'il n'avait pas réglé : l'amour du siècle présent. Pour autant, cela ne l'empêchait pas de servir Dieu ! Je suis sûr que lorsque Démas prenait la parole ou dirigeait les temps de prière, l'onction était au rendez-vous ! S'il faisait partie des compagnons d'œuvre de Paul, c'est qu'il était oint du Saint-Esprit, puisque l'onction se transmet également par les

associations. Bien qu'il ait certainement été puissamment utilisé par Dieu, Satan le prince de ce monde, savait que Démas avait en lui quelque chose qui lui appartenait : l'amour du monde. Et il attendait le moment favorable pour entrer en lui, prendre le volant et le pousser à poser un acte qui salirait, discréditerait le ministère jusque-là irréprochable de l'apôtre Paul, qui lui avait pourtant fait confiance en l'intégrant dans son équipe, et sans qui Démas serait resté un anonyme.

Alors donc que l'apôtre était à l'apogée de son ministère, alors qu'il faisait de plus en plus de miracles et qu'il inspirait le respect, Satan a pensé : « C'est le moment de me servir de mon allié Démas pour détruire la réputation de Paul ! »

C'est ainsi que le diable entre en Démas, prend les manettes de son âme et le téléguidé en lui ordonnant : « Demi-tour, maintenant, tu retournes dans le monde ! » Et Démas s'est exécuté.

Oui ! Démas ! Nous ne sommes pas en train de parler d'un bébé spirituel mais d'un leader sensé être mature et responsable, un membre de la « dream team » du grand apôtre Paul !

Imaginez les répercussions d'un tel évènement au sein de l'église primitive.

A Colosses, Philippes, Corinthe et dans toutes les églises, la rumeur devait aller bon train : « Eh les gars vous savez quoi ? Démas a rétrogradé ! » « Qui ? Le bras droit de Paul ? Celui qui nous enseignait la Parole de Dieu, qui nous imposait les mains et qui conduisait ces moments de prière dans les églises bâties par Paul ? »

Les commentaires devaient fuser de partout : « Comment le grand Paul, qui est à la fois apôtre, prophète et docteur, n'a-t-il même pas été en mesure de détecter un mondain dans son équipe ? Il

n'est même pas capable d'affermir son compagnon d'œuvre et il veut nous enseigner ? Il n'est pas qualifié ! » « Comment n'a-t-il pas discerné que Démas n'était pas mature ? Il n'est donc pas un vrai prophète ! Ça ne vaut plus la peine de l'écouter ni de lire ses lettres ! » ; « Pourquoi Paul a-t-il laissé Démas nous enseigner, prêcher la Parole de Dieu, nous conduire dans la prière ? Il ne va quand même pas nous dire qu'il ne savait pas que Démas était un chrétien charnel ? D'ailleurs, peut-être que Paul lui-même est un imposteur ? » Paul était sali, discrédité... Si Cahuzac a triché et s'est fait attraper, c'est François Hollande qui est discrédité car il l'a choisi, et la prochaine question est : « Comment peut-on être sûr que le Président Hollande n'était pas au courant de son histoire ? »

J'entends les faibles dans la foi s'exprimer ainsi : « Si Démas, une des colonnes de l'œuvre missionnaire, est reparti dans le monde, comment moi, bébé spirituel réussirai-je à tenir ferme ? J'ai renoncé à tout pour suivre Jésus : j'ai renoncé aux boîtes de nuit, au sexe, au matérialisme ; j'aimais les grosses maisons, le luxe, mais j'ai abandonné tout ce à ce quoi j'étais attaché ! Et vous me dites que celui qui était pour moi un modèle, le leader Démas a rétrogradé ? Dans ce cas, moi aussi je retourne dans le monde ! »

Voilà comment un objet de scandale scandalise, ébranle la foi des plus faibles.

Satan est un stratège rusé et malin. Il sait attendre le moment favorable pour entrer dans la vie d'une personne et piloter ses mouvements à sa guise.

Il n'est pas entré en Judas ou en Démas quand ils étaient enfants. Satan attend toujours le temps où il peut se servir de votre faiblesse pour attaquer quelqu'un de très en vue qu'il ne parvient pas à atteindre.

Pourquoi Satan ne s'est-il pas emparé de Judas quand il n'était qu'un inconnu dans la foule, ou lorsqu'il était dans le groupe des soixante-dix disciples ? Il a attendu qu'il fasse partie des douze, c'est-à-dire de la garde rapprochée de Jésus.

Pourquoi ? Parce que sa cible était Jésus. Judas ne représentait aucune menace pour Satan, au contraire il le considérait comme son allié. C'est l'ascension et l'impact de Jésus que le malin essayait absolument de freiner.

S'il ne peut pas faire tomber dans le péché des généraux de Dieu comme Paul, alors il tentera de détruire leur crédibilité à travers des proches collaborateurs qui ont l'air spirituels comme Démas mais qui sont en réalité charnels.

Satan va toujours se servir de piliers, de leaders clés, qui aiment Dieu et Le servent mais dont l'âme n'est pas restaurée, pour faire éclater un scandale et salir la cause de Christ.

Vous comprenez pourquoi je dis que le diable n'a pas besoin de sorciers pour détruire le ministère d'un homme de Dieu. Il a uniquement besoin que cet homme de Dieu soit entouré de collaborateurs, de porteurs d'armes totalement charnels qui ont eu l'âme fracassée par leur chair, et qui n'ont jamais crié à Dieu pour être guéris de ces blessures intérieures. Qu'importe si Dieu utilise puissamment ces collaborateurs, Satan n'est pas jaloux, il aime bien et vit bien la cohabitation avec le Saint-Esprit dans la vie des enfants de Dieu. Il n'est pas dérangé par le fait que Dieu vous utilise tant qu'il peut lui aussi vous utiliser à sa guise pour détruire la foi des plus faibles.

Mon point est celui-ci : si Judas disjoncte, c'est Jésus qui est sali et piégé. Si Démas rétrograde, c'est Paul qui est décrédibilisé. Si

Jérôme Cahuzac fraude le Fisc, c'est François Hollande qui s'en trouve discrédité.

J'ai pris conscience de cette vérité suite à un traumatisme, à une trahison d'un de mes plus proches collaborateurs qui a fait exactement ce que Judas a fait avec Jésus. Cela m'a tellement affecté, que j'ai mis des mois à chercher Dieu en Lui disant : « Seigneur, explique-moi comment peut-on en arriver là ? Comment peut-on connaître la Parole de Dieu et même l'enseigner, et soudainement poser des actes qui vont à l'encontre de ce qu'on a toujours prôné ? Comment peut-on disjoncter et devenir complètement fou et méconnaissable ? ».

Et c'est là que Dieu m'a révélé tout cet enseignement. Le but du diable était de se servir de ce proche collaborateur pour salir et détruire ma réputation ainsi que celle de notre église Impact Centre Chrétien. En effet, lorsqu'un de vos bras droits dit du mal de vous, les gens y accordent de l'attention.

C'est sa parole contre la vôtre. Fort heureusement, Dieu a exposé cette manigance de l'ennemi à temps : j'ai prié pour cette personne afin que Dieu la délivre de cette folie. Elle s'est repentie et le but du diable n'a pas pu être atteint. Mais je peux vous assurer que j'ai échappé à quelque chose de grave et que nous avons frôlé la catastrophe !

Je n'ai rien vu venir, de même que Paul, qui était prophète, apôtre, docteur, n'a rien vu venir concernant Démas. Et lorsque Paul et ses proches fidèles comme Timothée lui ont posé la question : « Mais père Paul, comment n'as-tu pas vu venir cet incident ? » *Paul répond à Timothée* : « *Les péchés de certains hommes sont évidents avant même qu'on les juge, mais chez d'autres ils ne se découvrent que par la suite.* » **(1 Timothée 5.24 version Segond 21).**

Dieu ne révèle pas toujours tout dès le départ. En effet, qui dit grande destinée, dit aussi grandes trahisons. Le défi est de pouvoir traverser ces épreuves avec amour pour les gens qui vous ont fait du mal. Et lorsque vous passez ce test, vous avez remporté une grande victoire !

Est-on obligé de vivre ces trahisons ?

À l'époque, je pensais être à l'abri de ce genre de trahison. J'entendais parler de grands hommes de Dieu qui avaient eu le cœur brisé lorsque de très proches collaborateurs ont été piégés dans leur âme et sont devenus des occasions de scandale pour leur ministère au point que leur témoignage et leur crédibilité ont été éclaboussés malgré eux. Je me disais à cette époque : « Ils n'ont pas dû bien enseigner, éduquer, former leurs collaborateurs ; ils n'ont pas su en faire des fils et des filles loyaux dans la foi ; ils n'ont pas dû avoir une bonne stratégie de discipolat ».

C'est ce que je croyais ! Mais lorsqu'en dépit de la qualité de mes enseignements et de mon affection pour mes piliers, mes fils et mes filles dans la foi, j'ai moi aussi expérimenté les mêmes souffrances intérieures et les mêmes brisements, je me suis humilié devant Dieu pour Lui demander : « Comment se fait-il qu'une telle chose me soit arrivée malgré nos prières d'intercession et malgré la qualité de nos programmes de formation au discipolat ? » ; « Comment as-tu pu laisser tout ceci arriver alors que ça aurait pu détruire ma crédibilité ? »

C'est là que le Saint-Esprit m'a conduit vers une vérité profonde que je n'avais encore jamais comprise énoncée en **Luc 17.1** : « *Jésus dit à ses disciples : Il est impossible qu'il n'arrive pas de scandales (chutes) ; mais malheur à celui par qui ils arrivent !* »

Qui sera l'objet du scandale ?

Jésus dit : « Il est impossible qu'il n'arrive pas de scandales ». En d'autres termes, Satan trouvera toujours une faille soit en vous, soit autour de vous. Vous aurez beau former, enseigner, prévenir autant que possible, vous ne pourrez pas empêcher certaines personnes membres de votre garde rapprochée de disjoncter, d'ouvrir une porte au diable et d'être un instrument pour vous salir.

La question n'est donc pas : « Serai-je un jour éclaboussé, sali, décrédibilisé à cause des failles de caractère d'un de mes leaders ? », la question est « par qui ? ».

Autrement dit : « Qui sera l'objet du scandale ? Sera-ce vous-même ou quelqu'un autour de vous dont l'âme n'avait pas été

“

Si vous ne décidez pas de mûrir, (...) vous serez expulsé du terrain du ministère pour faute grave de caractère et entrave à l'éthique des citoyens du Royaume de Dieu.

restaurée ? » Par qui Satan passera-t-il pour salir la cause de Christ et ébranler la foi des plus faibles ? Cette personne réjouira le royaume des ténèbres et sera une honte pour le Royaume de Dieu.

Quelle est cette passion dans votre cœur que vous ne voulez pas exposer et pour laquelle vous ne voulez pas œuvrer à la restauration de votre âme ? Impureté, orgueil, jalousie, calomnie, faux témoignage, envie, meurtre, rivalité, manipulation, colère, querelle, vol, ...?

Quelle est cette passion charnelle dont vous sous-estimez la dangerosité alors que vous devriez la prendre à bras le corps et lui déclarer la guerre en lui disant : « Je me sépare de toi, je ne te laisserai pas me disqualifier au nom de Jésus » ?

C'est cette passion charnelle dans votre âme qui fait de vous une personne imprévisible et indigne de confiance.

Sans avoir besoin d'être prophète, je peux vous dire que si vous montez en responsabilité, demain vous trahirez ceux que vous étiez venu servir. Sans être prophète, je peux prédire que vous serez un sujet de scandale et que vous ferez du mal à l'œuvre de Dieu. Vous vous retrouverez à être l'ami de Satan, votre pire ennemi et l'ennemi de Jésus, votre meilleur ami !

“

Si je suis là où je suis aujourd'hui, cela signifie qu'il est possible de faire en sorte que son passé ne soit plus jamais son futur.

Lorsque Satan s'empare de vous, il vous rend méconnaissable. Aviez-vous un peu de sagesse et d'intelligence ? Saviez-vous encore vous contenir ? Lorsque Satan entre, il vous fait bafouer votre propre éducation parce qu'à cet instant, ce n'est plus vous qui vivez, mais c'est Satan qui vit en vous. Toutes les règles élémentaires de bonne conduite que vous avez reçues, votre morale, vos valeurs... Tout s'évapore en un clin d'œil ! Et vous voilà en train de poser des actes complètement insensés. C'est ce qui est arrivé à Judas, à Démas et à tant d'autres, et c'est également ce qui vous guette.

Le jour où vous ouvrez les yeux, où vous revenez à votre bon sens, vous avez le sentiment que c'est trop tard car vous comprenez

l'ampleur des dégâts que vous avez provoqués. C'est ce qui pousse les gens au suicide, rongés par la culpabilité et le remord. Mais si vous lisez ce livre et que vous entendez cette parole, alors il n'est pas trop tard ! Vous pouvez encore être pardonné et relevé !

Si vous ne décidez pas de mûrir, un jour ou l'autre, vous recevrez un carton rouge de l'arbitre de votre vie (Dieu) et vous serez expulsé du terrain du ministère et de votre appel pour faute grave de caractère et entrave à l'éthique des citoyens du Royaume de Dieu. Que cela ne vous arrive pas au nom de Jésus !

Nous sommes tous venus au Seigneur avec une histoire, avec des trous dans l'âme, des passions charnelles qui avaient bombardé notre âme.

Personnellement, quand je suis né, j'ai été consacré à l'esprit d'immoralité sexuelle, l'esprit de la sirène des eaux, communément appelé en Afrique Mami Wata. Et par conséquent, avant de me convertir, j'étais un vrai coureur de jupons ! Mais en venant à Christ, j'ai décidé de faire la guerre à ces convoitises charnelles. Cela fait maintenant dix-huit ans que je suis marié à mon épouse, Miss Univers Eternelle. Et je suis fier en Christ de dire que je n'ai plus jamais connu d'autre femme en dehors de mon épouse depuis ma conversion en 1995.

A chacun son histoire, à chacun ses défis, à chacun ses challenges. Mais si je suis là où je suis aujourd'hui, cela signifie qu'il est possible de faire en sorte que son passé ne soit plus jamais son futur.

Et ce sera également votre cas au nom de Jésus ! Mon mandat à travers ce livre est de vous démontrer que quelle que soit la manière dont votre âme a été accablée et blessée, il est possible d'œuvrer, de travailler à la restauration de votre âme. Je vous vois triompher de

toutes les œuvres de la chair qui faisaient la guerre à votre âme au nom de Jésus ! Je vous vois vivre une vie conduite, pilotée et dirigée par le Saint-Esprit au nom de Jésus ! Je vous vois faire partie de ces fils grands, forts et matures qui écrivent l'histoire du Royaume de Dieu dans leur génération au nom de Jésus !

CHAPITRE 5

Votre âme a besoin d'être restaurée

Dans le précédent chapitre, nous avons vu que lorsque l'âme est sans cesse accablée, blessée, meurtrie, elle devient une proie, une piste d'atterrissage pour Satan et ses démons.

Voilà comment de nombreux chrétiens sont opprésés par des esprits mauvais. Ne sous-estimez jamais la présence d'un démon quel qu'il soit. Certaines personnes se disent : « Pasteur, moi c'est seulement la peur, rien de grave ! Juste un esprit de rejet, à part ça, il n'y a rien d'autre ! » Mais ce qu'elles ignorent c'est que lorsque vous autorisez un seul esprit mauvais à se greffer, à s'accrocher à votre âme, il ouvrira toujours la porte à d'autres esprits plus méchants que lui (**Matthieu 12.43-45**).

Satan est un destructeur et ses démons travaillent en bande organisée. Une fois que vous avez accepté, toléré la présence d'un seul esprit mauvais, celui-ci invitera ses copains et votre condition sera pire que la première.

A quoi reconnaissez-vous un démon ? A ses œuvres ! Il y a une différence entre la simple pensée et la pratique régulière. Les

démons entrent lorsque vous ne vous contentez pas de quelques pensées, mais que vous pratiquez régulièrement leurs œuvres. La pratique du mensonge chronique signifie que vous avez ouvert la porte à un esprit de mensonge qui se cramponne à votre âme. La pratique de l'impudicité signifie que vous avez ouvert la porte à un esprit d'immoralité sexuelle, et ainsi de suite.

Au départ, le roi Saül n'avait qu'un sentiment de jalousie qu'il manifestait envers David. A force d'accepter et de développer ce sentiment de jalousie, il a ouvert la porte à un esprit de jalousie, et c'est devenu chez lui une oppression démoniaque. Malgré sa bonne éducation, il ne parvenait plus à dissimuler sa jalousie malade à l'égard de David. Il avait ouvert une porte à un esprit de jalousie. Au départ, il y avait un seul démon qui

“

Satan est un destructeur et ses démons travaillent en bande organisée. Une fois que vous avez accepté, toléré la présence d'un seul esprit mauvais, celui-ci invitera ses copains et votre condition sera pire que la première.

oppressait son âme. Juste un seul ! Mais l'esprit de jalousie a invité l'esprit de haine, et l'esprit de haine a invité un autre démon : l'esprit de meurtre.

Un esprit de jalousie n'assassine pas consciemment des gens de sang-froid. Le meurtre de sang-froid n'est pas sa nature. Si Saül a massacré de sang-froid quatre-vingts sacrificateurs de l'Éternel, ça signifie que l'esprit de jalousie a invité ou ouvert la porte à un autre esprit plus méchant que lui, l'esprit de meurtre. Vous n'avez aucune idée du type d'esprits que les démons que vous tolérez aujourd'hui emmèneront dans votre vie demain.

Je vous supplie de ne pas sous-estimer le diable, il a une longue expérience en séduction.

Toutefois, avant de vous préoccuper de chasser un démon, vous devez travailler à la guérison de votre âme.

En effet, de même que les vautours se nourrissent des cadavres, les démons se nourrissent des blessures de l'âme. Ce sont ces blessures qui leur donnent la force de demeurer en vous et de vous détruire. Tant que les démons ont de quoi manger, ils resteront là.

“

Tout comme il faut ôter les cadavres afin d'éloigner les vautours, il faut donc en premier lieu guérir l'âme de ses blessures avant de chasser les démons.

Par conséquent, tout comme il faut ôter les cadavres afin d'éloigner les vautours, il faut en premier lieu guérir l'âme de ses blessures avant de chasser les démons.

Regardez l'ordre dans lequel l'onction agissait à travers Jésus dans **Luc 4.18-19** : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, (4-19) Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés.* »

L'onction efficace, celle que Jésus a manifestée, ne commençait pas par proclamer aux captifs la délivrance. Non, Son onction commençait par guérir les cœurs brisés, fracassés, broyés, c'est-à-dire les blessures que la chair avait causées à l'âme.

Vous ne pouvez pas libérer une personne captive tant que son cœur brisé n'a pas été guéri. Vous ne pouvez pas chasser un esprit d'une personne et le garder dehors tant que son âme n'a pas été guérie de la blessure à laquelle ce démon s'accroche. C'est un effort vain, comme si vous essayiez de chasser les vautours qui se rassemblent autour des cadavres, sans enlever les cadavres ; comme si vous essayiez de chasser les mouches sans ôter les excréments qui les attirent.

Je vous ai déjà dit que c'est à cause de ces blessures qui affectent l'âme à travers la chair que Jésus dit : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.* » (**Matthieu 11.28**).

“

L'orgueil dans votre cœur vous détruit et ça vous fait sourire ? Non, croyez-moi, ce sourire ne vient pas de vous, il vient du tentateur qui se frotte déjà les mains car il sait qu'à travers vous, il dispose déjà d'un allié de choix...

Oui, la vérité dont vous devez désormais avoir conscience, c'est que la jalousie, l'envie, l'orgueil, les rivalités, les querelles, les disputes, les faux témoignages, les superstitions, les impuretés sexuelles, les colères, etc., blessent, rongent, détruisent, broient, accablent, affligent, cognent votre âme. Or, votre âme a besoin de repos, pas d'être agressée et blessée en permanence.

Quelle tristesse de voir autant de croyants sourire, banaliser, prendre à la légère ces amertumes, haines, manques de pardon, impudicités, jalousies etc. ; parce qu'ils ne réalisent pas qu'ils sont les premières victimes de ces passions charnelles qui combattent leur âme. L'orgueil dans votre cœur vous détruit. Vous vous en

moquez ? Ça vous fait sourire ? Non, croyez-moi, ce sourire ne vient pas de vous, il vient du tentateur qui se frotte les mains par avance, car il sait qu'à travers vous, il dispose déjà d'un allié de choix sur lequel il pourra compter pour discréditer des hommes de Dieu intègres, consacrés, et faire du mal à la cause du nom de Jésus. Quelle tragédie !

Même lorsque vous êtes né de nouveau, cette nouvelle naissance ne concerne que votre esprit, pas votre âme. Les blessures, les dégâts subis par celle-ci depuis votre enfance ne disparaissent pas d'un trait à la nouvelle naissance. Votre âme a donc besoin d'être restaurée.

Comment sortir de ce piège d'une âme bombardée par la chair ?

La bonne nouvelle est qu'il existe deux armes divines efficaces pour contrer les assauts des convoitises de la chair sur l'âme ; deux clés, deux secrets qui vous permettront de restaurer votre âme :

- Crucifier votre chair ;
- Rééduquer ou discipliner votre âme.

CHAPITRE 6

Premier secret pour que votre âme soit restaurée : Crucifier la chair

Bonne nouvelle : Vous avez le pouvoir de dominer sur n'importe quelles passions ou désirs de la chair !

Certes, la chair est terriblement dangereuse, capable de détruire votre âme, votre santé, votre vie, votre destinée et les gens que vous aimez ; mais la bonne nouvelle est que : « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* » (**Galates 5.24**).

Autrement dit, ceux qui sont en Christ ne peuvent plus dire : « ce péché est trop coriace » ; « cette mauvaise habitude héritée de mon enfance est trop forte, je n'arrive pas à m'en défaire ».

Pourquoi ? Parce qu'à la croix, la chair, les cinq sens, la nature pécheresse a été crucifiée, réduite à l'impuissance. C'est tout simplement une vérité spirituelle, un fait accompli pour lequel vous n'avez pas besoin de prier. Vous avez seulement à croire et à accepter, à vous reposer sur ce que Jésus a fait à la croix. Votre vieil

homme qui vous faisait pécher, celui qui a été manifesté sur terre le jour de votre anniversaire, cet homme-esprit qui était descendant d'Adam a été crucifié ; vos cinq sens aussi. Et c'est parce que c'est un fait établi, accompli sur le plan spirituel, que vous avez la capacité de le manifester, de le vivre sur le plan naturel. Vous ne pouvez pas vivre sur le plan naturel une chose qui n'a pas d'abord été accomplie, scellée sur le plan spirituel.

C'est pourquoi par exemple, vous ne verrez jamais un homme inconverti, qui n'a pas accepté Jésus-Christ dans son cœur, vivre libre du péché. C'est impossible ! Il peut avoir une bonne éducation, mais il sera toujours un vrai pécheur et esclave du péché, parce qu'aucun être adamique ne peut triompher du péché qui est dans sa chair. Seul un Christ, un nouvel homme, le peut.

“

Vous avez en vous la capacité par le Saint-Esprit de dominer n'importe quel péché...

Dès lors que vous êtes en Christ, que vous le manifestiez ou pas, vous avez en vous la capacité par le Saint-Esprit de dominer n'importe quel péché qui vous dominait jusque-là ; mais à condition de vous laisser conduire par le Saint-Esprit. En Christ, vous avez reçu le pouvoir de clouer cette chair afin de la rendre inopérante et de faire en sorte qu'elle ne soit plus un obstacle aux desseins de Dieu pour votre vie.

Il est vrai que depuis la chute, il y a une loi dans nos membres qui s'appelle la loi du péché et de la mort. Paul dit que cette loi réside dans les membres de tous les êtres humains y compris ceux qui sont en Christ. C'est elle qui tient les gens esclaves du péché et esclaves de la mort que donne Satan et qui engendre les maladies.

Romains 7.18-23 : « 18 *Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien.* 19 *Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.* 20 *Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi.* 21 *Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi.* 22 *Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ;* 23 *mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. »*

Alors que Paul s'écriait : « *Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?* » (**Romains 7.24**), Dieu a ouvert ses yeux sur la solution pour triompher de cette loi du péché et de la mort :

Romains 8.1-2 (version Martin) : « 1 *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, lesquels ne marchent point selon la chair, mais selon l'Esprit.* 2 *Parce que la Loi de l'Esprit de vie [qui est] en Jésus-Christ, m'a affranchi de la Loi du péché et de la mort. »*

Quel secret Paul a-t-il découvert ? Il a compris que lorsque vous acceptez Jésus comme Seigneur et Sauveur, et que le Saint-Esprit vient vivre en vous, Il amène avec Lui une autre loi : la loi de l'Esprit de vie. Cette loi, Paul dit qu'elle vous affranchit de la tyrannie de la loi du péché et de la mort.

Autrement dit, la loi de l'Esprit de vie domine la loi du péché et de la mort. Cela ne signifie pas que la loi du péché et de la mort a disparu. Non !

La loi de l'Esprit de vie ne supprime pas la loi du péché et de la mort, de même que la loi de l'aérodynamique ne supprime pas la loi de la pesanteur.

Je m'explique : la loi de la pesanteur stipule que tout ce qui est en l'air est attiré vers le sol. Cependant, si un avion vole à au moins 300 Km/heure de manière horizontale, il pourra rester en l'air sans être attiré vers le bas. En appliquant ce principe qui est celui de l'aérodynamique, l'avion peut donc s'affranchir du poids de la pesanteur. C'est ainsi que la loi de l'aérodynamique permet non pas de supprimer, mais de couvrir la loi de la pesanteur. De la même manière, la loi de l'Esprit de vie n'annule pas la loi du péché et de la mort, mais elle permet de la dominer.

“

Crucifier la chair est réservé à ceux qui sont déterminés à payer le prix afin de ne pas laisser leur chair les disqualifier et les priver des merveilles de leur héritage.

Les Adam n'ont pas en eux la loi de l'Esprit de vie parce que le Saint-Esprit n'habite pas en eux. Voilà pourquoi on ne s'étonne pas de ce qu'ils pèchent, car ils sont esclaves de la loi du péché. Mais pour nous qui sommes en Christ, désormais, la loi de l'Esprit de vie nous permet de triompher de n'importe quel péché. A condition de marcher non plus selon la chair mais selon l'Esprit !

A condition de se décider à lutter contre la chair et de faire ainsi le premier pas vers la restauration de l'âme.

Comment lutter contre la chair ?

Rappelez-vous que la chair est ennemie de Dieu, elle ne se soumet pas à Dieu et Paul dit qu'elle ne le peut même pas. Elle ne peut pas être rééduquée ou disciplinée.

Vous ne pouvez pas lui dire : « Désormais, quand tu vois une femme nue, tu n'envoies plus d'informations perverses d'impudicité à l'âme, tu ne la bombardes surtout plus avec la convoitise. » La vue vous répondra : « Pas question, je continuerai toujours de produire la convoitise, l'impureté sexuelle, l'adultère, etc. ! »

Vous ne pouvez pas changer la chair, elle est corrompue par le péché qui est logé en elle. Elle n'est bonne qu'à être neutralisée, clouée à la croix. Oui, la seule solution pour triompher de la chair est donc de la crucifier.

Mais laissez-moi vous prévenir que crucifier la chair n'est pas l'apanage de tout le monde.

Crucifier la chair est réservé à ceux qui sont déterminés à payer le prix afin de ne pas laisser leur chair les disqualifier et les priver des merveilles de leur héritage. Pourquoi ? Parce que vous verrez que crucifier la chair exige de devenir un violent du Royaume, c'est-à-dire extrêmement radical vis-à-vis de ses cinq sens. Crucifier la chair n'est pas pour ceux qui ont décidé de cajoler l'envie, la jalousie, l'amertume, l'impureté, la fornication, etc. Non ! Crucifier la chair est pour ceux qui sont prêts à se juger eux-mêmes afin de n'être pas jugés par Dieu !

Que signifie crucifier la chair ?

Crucifier la chair signifie priver vos cinq sens de force, de toute expérience qui leur donnera l'occasion de bombarder votre âme.

La vue ne trouble pas l'âme avec des passions mauvaises tant que les yeux n'assistent pas à une scène traumatisante ou impure. L'ouïe ne bombarde pas l'âme si l'oreille n'entend rien de malsain ou

de désobligeant. Le toucher ne pollue pas l'âme tant que la main ne touche rien de compromettant. Crucifier la chair c'est donc empêcher la chair de bombarder l'âme avec des expériences, des passions, des émotions et des sentiments contraires à ceux de Christ.

“

Derrière tous ces appels incessants de vos cinq sens, il n'y a qu'un seul but : (...) vous empêcher de devenir un fils de Dieu mature capable de vivre la vie que Dieu a prévue pour vous.

La règle biblique est la suivante :

Matthieu 5.28-29 : « 28 Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter (c'est valable aussi pour une femme qui regarde un homme pour le convoiter, ce n'est pas à sens unique !) a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. 29 Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périclite, et que ton corps entier ne soit pas jeté dans la géhenne. »

Jésus dit : « Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute » ou encore « un piège ». A quel moment votre œil peut-il devenir un piège ? Lorsque la vue profite de ce que regarde l'œil pour le transformer, et ainsi troubler et faire pécher votre âme. Dans ce cas, Jésus dit : « Arrache-le ». Il ne l'entend évidemment pas au sens propre du terme, (c'est-à-dire s'arracher l'œil avec un couteau) !

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Arracher soi-même son œil est une décision violente et radicale qui signifie « sors-le de ton champ de vision ». Que vos yeux cessent de

continuer de regarder cette femme avec laquelle vous commettez un adultère dans votre cœur. Autrement dit, si le fait de regarder cette femme trouble votre âme, produit en vous de la convoitise, des passions impures, alors cessez de la regarder ou séparez-vous-en, prenez de la distance vis-à-vis d'elle, réduisez la fréquence de vos échanges dans le cas où ils sont absolument indispensables parce que vous travaillez avec elle !

“

Etre radical envers la chair, c'est vous séparer de toute personne ou chose qui vous donne envie de pécher.

En tant qu'homme, vous remarquerez que certaines femmes vous laissent indifférent tandis que d'autres ont un effet sur vous. La raison en est simple : votre chair aime un certain profil de femmes.

Certaines femmes ne troublent pas votre âme. Même si on vous payait en vous suppliant d'aller vers elles, vous refuseriez. Pourquoi ? Parce que votre chair ne connecte pas avec leur chair. Elles ne sont pas votre genre ! Pas votre style ! Tout le monde n'est pas chaussure à votre pied.

Mais lorsqu'étant marié, vous vous retrouvez en présence d'une femme qui correspond au profil que votre chair affectionne, il vous faudra mettre en place des mesures pour crucifier votre chair. Comment ? Evitez de passer trop de temps à converser avec ce type de femme, sans quoi, vous risqueriez de vous retrouver à regretter de vous être marié trop tôt.

Ne laissez pas votre âme connecter à son âme en passant trop de temps ensemble, en discutant constamment de tout et de

rien. Gardez vos distances vis-à-vis de cette personne ; dans vos conversations, allez à l'essentiel. Ça c'est la sagesse !

Ne commettez pas l'erreur de vouloir gérer vos cinq sens ! Ne sous-estimez pas les dommages que peuvent causer l'ouïe, la vue, l'odorat, le toucher et le goût. Jésus demande d'être radical envers tout ce qui constitue un piège pour votre âme, une occasion de trouble. Etre radical envers la chair, c'est vous séparer de toute personne ou chose qui vous donne envie de pécher. Ne caressez pas si vous n'êtes pas marié, n'écoutez pas un son ou ne goûtez pas une saveur, si vous savez qu'ils réveillent le péché en vous.

“

Ceux qui restent debout ne sont pas plus forts,
par contre ils sont plus sages et plus obéissants.

Il y a des relations avec lesquelles vous devez couper. Et lorsque vous allez le faire, cela sera difficile au début.

L'ouïe dira à propos de cette personne ou cette chose : « J'ai encore envie d'entendre sa voix » ; la vue réclamera : « Laisse-moi encore la voir, la regarder, juste une dernière fois » ; le toucher suppliera : « Laisse-moi juste la caresser une seule fois ». Mais la vérité, c'est que derrière tous ces appels incessants de vos cinq sens, il n'y a qu'un seul but : vous faire basculer dans la convoitise, dans l'impureté et vous empêcher de devenir un fils de Dieu mature capable de vivre la vie que Dieu a prévue pour vous.

Lorsque vous décidez de couper ainsi avec une personne ou une chose qui trouble votre âme, au début la personne ou la chose vous manquera. Vous aurez mal et votre âme sera dans la douleur. C'est la phase de sevrage. Jusqu'à quand faut-il garder de la distance ?

Jusqu'à ce que cette relation ou cette chose ne vous manque plus, jusqu'à ce que vous ne ressentiez plus aucune douleur dans votre âme, jusqu'à ce que son absence prolongée ne vous manque plus du tout. C'est le signe que vous êtes sevré, que votre âme a été restaurée, apaisée, et qu'elle est entrée dans le repos. Tant que vous sentez votre âme troublée, tant que vous éprouvez un manque, cela veut simplement dire qu'elle n'est pas encore assez forte pour gérer, assumer cette relation dans la sainteté lorsqu'il s'agit d'une personne. C'est là qu'il vous faut vous-même couper les liens, prendre de la distance, réduire la fréquence des échanges ou alors réduire à un plan strictement professionnel cette relation. Cessez de tenter de gérer la relation, coupez ! C'est pourquoi le Saint-Esprit vous ordonne de fuir l'impudicité. Ce n'est pas de la lâcheté, c'est de la sagesse !

Vous êtes fiancés et vous ne voulez pas voir vos fiançailles se transformer en malédiction ? Frère, ne caressez pas votre fiancée afin de ne pas donner l'occasion au toucher de perturber votre âme. En effet, il vous sera difficile de caresser une femme qui correspond au profil que votre chair aime, sans que vos hormones ne s'agitent et ne vous invitent à aller plus loin avec elle. Or, vous n'êtes pas encore mariés, son corps ne vous appartient pas encore ; vous n'avez donc pas le droit de la convoiter d'une quelconque manière, sans quoi vous êtes dans l'impudicité.

Par conséquent, dites à votre fiancée de vous préserver en s'habillant de manière décente et non provocante.

En effet, lorsque vos yeux sont exposés à un tel spectacle, ce n'est pas le moment de prier en langues ou de demander au Saint-Esprit de vous fortifier. C'est là que, comme Jésus l'a exigé, il vous faut « ARRACHER VOTRE ŒIL », c'est-à-dire priver vos yeux de regarder ce qui donnera l'occasion à la vue de produire des passions

impures et amèneront Dieu à vous désapprouver. Les hommes sont visuels (ils sont plus sensibles à ce que leurs yeux voient) tandis que les femmes sont auditives (elles sont plus sensibles à ce que leurs oreilles entendent). Elles peuvent voir des hommes nus sans pour autant que leur âme en soit troublée. Par contre, entendre certaines paroles engendrera la panique dans leur âme.

Voilà pourquoi, ma sœur, crucifier votre chair exigera pour vous de protéger vos oreilles en évitant d'écouter des paroles sensuelles similaires à celles que Salomon adressait à la Sunamite :

Cantique des cantiques 4.3-5 : « *3 Tes lèvres sont comme un liseré cramoisi et ta bouche est charmante. Derrière ton voile, ta joue est comme une moitié de grenade. 4 Ton cou est pareil à la tour de David, construite pour être un arsenal : mille boucliers y sont suspendus, tous les boucliers des héros. 5 Tes deux seins sont comme deux faons, comme les jumeaux d'une gazelle qui broutent au milieu des lis.* »

Lorsqu'un frère, même votre fiancé, vous fait entendre de tels propos, ce n'est pas le moment de lui dire : « Ah oui, tu le penses vraiment ? » Non ! Faites-vous plutôt violence en lui interdisant de vous parler de la sorte tant que vous n'êtes pas mariés. Quand vous agissez ainsi, vous êtes en train de crucifier votre chair et votre ouïe en particulier.

Crucifier la chair pour fuir l'impudicité c'est être radical et procéder comme mon frère le Pasteur Yves et moi le faisons. Lorsque je reçois en rendez-vous une femme dont la poitrine est à découvert, je lui dis : « Ma sœur, si dans trois secondes, tu n'as pas remonté ton vêtement et caché ta poitrine, tu sors immédiatement de mon bureau ! » Je suis selon mes proches, d'un naturel plutôt sympathique et convivial, mais j'avoue que je deviens volontairement désagréable face à la légèreté vestimentaire et je le fais afin que la personne se

souviens-toi de bien couvrir ton corps lorsqu'elle va rencontrer un serviteur de Dieu.

Je vous ai dit que crucifier la chair est réservé aux violents et non pas à ceux qui veulent cajoler leur chair. C'est cette attitude violente, radicale, virulente que Jésus attend de nous quand Il dit : « Arrache ton œil ».

Lorsque vous déciderez de crucifier votre chair, vous paraîtrez certainement radical. Oui ! Mais vous avez un enjeu en tête : vous avez décidé de vivre l'héritage, vous devez parvenir au stade de fils mature, où vous commandez à la création, où vous parlez aux virus, et vous savez que vous ne pouvez pas laisser votre chair vous disqualifier !

“
Je vous ai dit que crucifier la chair est réservé
aux violents et non pas à ceux qui veulent cajoler
leur chair.

Savez-vous quelle est la différence entre ceux qui tombent dans le péché et ceux qui restent debout ? Ceux qui restent debout ne sont pas plus forts, par contre ils sont plus sages et plus obéissants. Personnellement, je ne fais pas confiance à mes cinq sens. Je ne laisse pas mes yeux regarder certaines scènes et je ne laisse pas mes oreilles entendre certains sons. Pourquoi ? Je me préserve des agressions inutiles contre mon âme, je m'épargne des luttes intérieures qui peuvent être évitées simplement avec la sagesse.

Un jour, une sœur que je recevais dans le cadre d'un rendez-vous pastoral, me racontait comment elle était tombée dans la fornication : « Pasteur, cet homme m'a emmenée dans sa

chambre, il m'a serrée contre le mur, et il a soulevé ma cuisse gauche,... ». A ce stade du récit, j'ai sonné l'alarme : « STOP ! STOP ! STOP ! Ma sœur, arrête-là l'histoire ! » Je n'ai pas besoin d'entendre ce genre de détails.

J'ai appelé ma femme et je lui ai demandé de continuer l'entretien avec la sœur. Pourquoi ? Je ne suis pas fou ! Bien que je sois un homme spirituel, je suis conscient du fait qu'exposer mon ouïe à ce type de discours, l'amènera à produire des passions impures.

“

La solution de Dieu au problème de la chair,
ce n'est pas en premier lieu de prier mais plutôt,
d'arracher, de couper avec toute occasion
de chute.

Mais l'erreur de plusieurs c'est qu'ils se surestiment. Ils oublient qu'à force d'entendre ce genre de paroles, même s'ils craignent Dieu, leur ouïe bombardera leur âme en lui disant : « Miam, miam, miam ». Et même quand vous direz à votre chair : « Tais-toi, je refuse d'avoir des pensées mauvaises », elle criera encore plus fort : « Miam, miam, miam, miam, miam ». Rappelez-vous : la chair est rebelle, elle ne se soumet pas à la loi de Dieu et il est impossible de la rééduquer.

Voilà comment beaucoup se retrouvent en train de tomber dans le péché. Ils voient ou entendent des choses de nature à fracasser leur âme, et au lieu de fuir, de couper les ponts, de prendre de la distance, ils se trompent eux-mêmes en se réfugiant dans la prière. Or la solution de Dieu au problème de la chair, ce n'est pas en premier lieu de prier mais plutôt, d'arracher, de couper avec toute occasion de chute. C'est amusant de voir comment la plupart des

croyants préfèrent prier plutôt que d'arracher ! Ils n'ont pas envie de se faire violence, ils ont décidé de caresser leur chair, alors que Jésus dit « crucifiez-la ! »

Si vous avez des pensées chroniques de masturbation ou de fornication, cessez de prier pour demander de l'aide à Dieu ; commencez par couper l'accès internet aux sites pornographiques, par demander à un proche de créer un code d'accès parental que vous devez ignorer vous-même ; commencez à éloigner de vous tout ce qui est érotique et vous verrez que vous éteindrez le volcan de l'impudicité qui enflamme vos pensées.

Face à la chair, ne commencez pas par la prière, commencez par la neutralisation des cinq sens. Jésus lui-même reconnaissait que « l'esprit est bien disposé mais la chair est faible ». Jésus dit que dans ce cas le remède n'est pas de commencer par prier, mais plutôt par veiller. **Matthieu 26.41** dit : « *Veillez et priez afin de ne pas tomber en tentation* ».

Remarquez bien l'ordre : ce n'est pas « priez » que Jésus a dit en premier, mais « veillez ».

Prier nous semble plus confortable que veiller, parce que prier est ponctuel, ça ne dure qu'un instant ; alors que veiller doit être constant. C'est probablement la raison pour laquelle la majorité des croyants préfère prier plutôt que de veiller. Si Jésus dit « *l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible* », cela signifie que la chair est le maillon faible du croyant né de nouveau, la porte d'entrée du tentateur.

Veiller, c'est monter la garde, surveiller, faire le guet autour des portes d'accès à votre cœur, afin de ne laisser entrer que les pensées qui sont agréables à Dieu conformément à **Philippiens 4.8**

(Semeur) : « *8 Enfin, frères, nourrissez vos pensées de tout ce qui est vrai, noble, juste, pur, digne d'amour ou d'approbation, de tout ce qui mérite respect et louange.* »

Le veilleur veille afin de fermer l'accès au voleur. Donc veiller, c'est fermer à la chair l'accès à votre cœur, c'est tout simplement crucifier la chair.

La prière est le moyen par lequel vous fortifiez votre homme intérieur. La chair fracasse, agresse en permanence votre âme et donne également accès au diable. Prier sans veiller, c'est-à-dire

“

Prier (...) sans crucifier la chair, c'est comme essayer de rassembler ses forces pour chasser le voleur de votre maison, mais après l'avoir chassé, vous laissez tous les accès de la maison ouverts.

sans crucifier la chair, c'est comme essayer de rassembler ses forces pour chasser le voleur de votre maison, mais après l'avoir chassé, vous laissez tous les accès de la maison ouverts. Le voleur reviendra immédiatement et vos efforts pour le chasser n'auront servi à rien. Prier sans fermer les portes au tentateur vous videra de votre force et vous découragera parce que vous essaieriez de repousser le malin, mais il continuera quand même de se renforcer à l'infini puisque toutes les portes pour vous atteindre seront demeurées ouvertes. C'est comme vouloir remplir une bouteille dont le fond est percé : elle ne se remplira jamais car pendant que vous versez l'eau par le haut, elle se vide par le bas.

Si vous ne veillez pas pour fermer les portes au tentateur, vous êtes comme un marché ouvert, un moulin où l'ennemi peut entrer et sortir à sa guise, vous êtes une passoire pour les démons...

C'est seulement après avoir condamné les portes d'accès à la chair que vous pourrez prier. Alors vos prières deviendront efficaces et vous fortifieront véritablement.

Lorsque votre âme aime les calomnies, crucifier la chair consiste à couper les ponts avec les personnes qui aiment calomnier. Vous ne les écoutez plus, vous ne leur parlez plus.

1 Corinthiens 5.11 version Segond 21 : « *11 En fait, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas entretenir de relations avec quelqu'un qui, tout en se disant votre frère, vit dans l'immoralité sexuelle, est toujours désireux de posséder plus, idolâtre, calomniateur, ivrogne ou voleur, de ne pas même manger avec un tel homme.* »

En effet, une personne qui aime les calomnies va toujours attirer à elle des calomniateurs. Si vous êtes en proie à ce type de défi, vous allez devoir vous éloigner des personnes avec qui vous aviez l'habitude de constituer le cercle des commérages de l'église. Au début, cela va vous manquer, parce que votre âme a été habituée aux calomnies. Votre âme réclamera des cancans, mais plus vous vous en priverez, plus votre âme s'habituera à vivre sans.



Si vous ne veillez pas pour fermer les portes au tentateur, vous êtes comme un marché ouvert, un moulin où l'ennemi peut entrer et sortir à sa guise, vous êtes une passoire pour les démons...

Lorsque votre âme aime les querelles, les disputes, les éclats de voix, crucifier la chair c'est fuir les discussions vaines, inutiles, les confrontations de points de vue, où on sait que l'autre partie ne sera pas convaincue, car elles débouchent toujours sur des querelles.

2 Timothée 2.23 : « *Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font naître des querelles* ».

C'est aussi renoncer au désir d'avoir toujours raison, accepter que les autres aient une autre opinion, et plutôt prier Dieu pour qu'Il convainque la personne au temps convenable.

Lorsque vous avez un problème de jalousie, crucifier la chair c'est vous obliger à vous réjouir avec ceux qui se réjouissent. Par exemple, vous entendez qu'une personne va se marier alors que ce n'est toujours pas le cas pour vous, et vous ressentez que des pensées de jalousie frappent à la porte de votre cœur ? Priez pour rendre grâce à Dieu pour cette personne, puis appelez-la et dites-lui : « Je voulais te féliciter pour cette bonne nouvelle que je viens d'apprendre, je voulais juste rendre grâce à Dieu ». Même si vous n'avez pas envie de le faire, faites-le ! Ce n'est pas de l'hypocrisie, c'est de la rééducation de l'âme. Quand vous le direz, vous sentirez votre âme être déchirée, mais à force de le dire, votre âme finira par être à l'aise avec le succès des autres.

Lorsque vous avez besoin que l'on fasse attention à vous, que vous aimez la reconnaissance et les honneurs, alors crucifier votre chair consistera à rejeter les honneurs, les titres et les positions. Vous allez devoir refuser d'être exposé, d'être mis en avant, de jouer le rôle de porte-parole, de capitaine ou de chef. Il faudra de vous-même prendre la décision d'être en retrait et d'apprendre à travailler dans l'ombre, sans titre ni position. Jusqu'à quand ? Jusqu'à ce que vous preniez plaisir à être une personne de l'ombre, à passer inaperçu, que vous preniez plaisir à être traité comme M. ou Mme Lambda, c'est-à-dire « monsieur tout le monde ». Vous allez apprendre à aimer rendre un culte à Dieu en vous asseyant derrière dans la simplicité de cœur, sans considération, sans honneur, dans l'anonymat le plus complet.

Au début, votre âme va ressentir de la colère parce qu'avant cela vous étiez connu comme responsable, mais vous devez résister, tenir ferme, pouvoir servir sans titre ni honneur ni privilège, jusqu'à ce que vous preniez plaisir à être simplement un enfant de Dieu perdu dans la foule. Hier, on vous appelait « directeur », « ministre », « responsable », et aujourd'hui on vous appelle uniquement par votre prénom. Lorsque vous parviendrez au stade où les titres et les honneurs ne vous manqueront plus, et où vous serez heureux sans cela, ce sera le signe que votre âme aura été restaurée, guérie de l'orgueil ou de l'esprit de chefferie. C'est seulement bien après cela que vous pourrez accepter un titre ou une position d'honneur. Cette fois-ci, le titre ou les honneurs ne seront plus une finalité pour vous, ils seront seulement un moyen de donner votre vie pour un plus grand nombre de personnes.

Mais attention, je dois vous mettre en garde : lorsque vous déciderez de crucifier votre chair, votre âme va souffrir. Vous ressentirez en vous des sentiments de frustration, d'agacement, de colère, d'irritation, d'agitation, des gémissements ; mais ne cédez pas, ne craquez pas, tenez bon. Tout ceci est le signe que votre âme était broyée, blessée, en mauvais état, et qu'il va falloir la rééduquer. C'est le deuxième secret d'une âme restaurée : votre âme doit être rééduquée.

Chapitre 7

Deuxième secret pour que votre âme soit restaurée : Rééduquer ou discipliner l'âme

Jacques 1.21-22 : « 21 C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes. 22 Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. »

Version Parole Vivante : « 21 Débarrassez-vous donc de tout ce qui salit et de tout ce qui reste en vous de méchanceté. Accueillez, dans un esprit humble et docile, la Parole implantée en vous, car elle a le pouvoir de vous conduire au salut. 22 Seulement ne vous bornez pas à l'écouter ; traduisez-la en actes, sans quoi vous risquez de vous faire illusion sur vous-mêmes. »

Comment fait-on pour discipliner ou encore rééduquer l'âme ?

Rééduquer son âme exige d'obéir à la Parole de Dieu, aux lois ou principes de Dieu même lorsque vous n'en ressentez pas l'envie.

C'est le remède prescrit par Jacques et qui permet de sevrer votre âme : il faut recevoir et mettre en pratique la Parole, que votre âme aime cette parole ou pas, que vous en ressentiez l'envie ou pas du tout. La question est donc : « Quelle Parole mettre en pratique, à quelle loi obéir ? »

Il y a trois vérités à savoir si vous voulez que votre âme soit restaurée :

- **Votre esprit veut obéir à la Parole de Dieu** : quand vous êtes né de nouveau, votre esprit est bien disposé (**Matthieu 26.41**) et veut obéir à la Parole de Dieu. Votre esprit aime la Parole de Dieu, il a la semence de Dieu en lui. Ce que Dieu aime, votre esprit l'aime aussi : votre esprit aime donner, votre esprit aime pardonner, votre esprit aime semer, votre esprit aime honorer, votre esprit aime adorer. Votre esprit aime tout ce que Dieu aime !



Vous ne pouvez pas rééduquer votre chair en l'amenant à obéir à la Parole de Dieu. C'est impossible ! La chair est donc irrécupérable et elle n'est bonne qu'à être crucifiée.

- **Votre chair ne peut pas obéir à la Parole de Dieu** : nous l'avons déjà dit, la chair est inimitié contre Dieu, c'est-à-dire qu'elle se positionne toujours en ennemie de Dieu, elle s'oppose constamment à la Parole de Dieu. Par conséquent, vous ne pouvez pas rééduquer votre chair en l'amenant à obéir à la Parole de Dieu. C'est impossible ! La chair est irrécupérable et n'est bonne qu'à être crucifiée.

- **Votre âme ne veut pas obéir à la Parole de Dieu parce qu'elle n'y a pas été habituée.** L'âme n'aime pas, ne sent pas, n'affectionne pas, ne prend pas plaisir aux choses qui ne font pas partie de son éducation, c'est à dire auxquelles elle n'a pas été habituée. L'âme ne fait pas la différence entre le bien et le mal, elle ne juge pas (c'est l'esprit qui juge).

Rappelez-vous que l'âme est comme ce volant de voiture. Le volant ne choisit pas, il se laisse conduire. Tout dépend de qui met la main sur lui. Si c'est l'esprit qui prend le volant qu'est l'âme, l'âme suit la trajectoire donnée par l'esprit. Si à l'inverse, c'est la chair qui prend le volant qu'est l'âme, l'âme suit la trajectoire donnée par la chair.

L'âme n'aime pas tout ce à quoi elle n'a pas été habituée

L'âme n'aime pas prier lorsqu'elle n'a pas été habituée à prier ; elle n'aime pas donner des offrandes lorsqu'elle n'a pas été habituée à donner ; elle n'aime pas pardonner lorsqu'elle n'a pas été habituée à pardonner ; elle n'aime pas aimer ses ennemis lorsqu'elle n'a pas

“

Il va falloir, non pas céder aux caprices de l'âme, mais la rééduquer afin qu'elle apprenne à aimer ces principes de Dieu, qu'elle n'a pas été habituée à aimer dans votre enfance.

été habituée à aimer ses ennemis ; elle n'aime pas honorer les gens lorsqu'elle n'a pas été habituée à honorer les gens ; elle n'aime pas l'abstinence lorsqu'elle n'y a pas été habituée.

Cela ne signifie pas qu'elle ne le peut pas, mais simplement qu'elle n'aime pas, elle ne prend aucun plaisir, aucune joie, à faire quelque chose quand elle n'y a pas été habituée. Il va donc falloir, non pas céder à ses caprices, mais la rééduquer afin qu'elle apprenne à aimer ces choses de Dieu, ces principes de Dieu, qu'elle n'a pas été habituée à aimer dans votre enfance. Pour beaucoup de chrétiens, la partie la plus agréable du culte est la louange et l'adoration. Pourquoi ? Parce que depuis l'enfance même sans être converti, nous avons tous été bercés au son de la musique. Pour certains, le Hip Hop, le R&B, pour d'autres les Papa Wemba, Koffi Olomide ou encore Coupé décalé. Ce n'est pas difficile de faire aimer aux gens la louange et l'adoration parce que ce sont juste les paroles qui changent.

“

Il faut apprendre aux enfants à donner et ainsi quand ils seront grands, ils ne se détourneront pas de cette habitude. C'est dès l'enfance qu'ils doivent comprendre que celui qui ne donne pas ne peut pas moissonner...

A l'inverse, l'âme de la plupart d'entre nous, n'a pas été habituée à prier. Voilà pourquoi, de nombreuses personnes bien que nées de nouveau, n'aiment pas prier et vivent même la prière comme un fardeau.

L'âme n'aime pas faire d'offrandes lorsque dans l'enfance, elle n'a pas été habituée à donner. C'est pour cela que lorsqu'il y a un appel pour faire une offrande spéciale, les personnes qui n'ont pas été habituées à donner diront : « Oh, je ne le sens pas ! Je n'ai pas la conviction de semer ». Mais la vérité, c'est que vous ne pouvez pas être à l'aise, ni même heureux avec le fait de semer lorsque votre âme

n'y a pas été habituée. Certaines personnes mêmes sont tellement choquées par ces appels qu'elles décident de ne plus retourner dans les églises où cela se pratique, même lorsque la cause pour laquelle il est proposé de donner est bonne. Elles se disent : « Humm ça ce n'est pas le Saint-Esprit ! ». Alors qu'en réalité, c'est parce qu'elles n'aiment pas donner qu'elles réagissent ainsi.

C'est pour inculquer cette habitude dans l'âme de mes enfants, que je leur ai appris à me demander chaque samedi soir de l'argent afin qu'ils puissent apporter des offrandes tous les dimanches à l'église.

Il faut apprendre aux enfants à donner ; ainsi quand ils seront grands, ils ne se détourneront pas de cette habitude. C'est dès l'enfance qu'ils doivent comprendre que celui qui ne donne pas ne peut pas moissonner, que celui qui donne peu moissonne peu et que celui qui donne beaucoup moissonne beaucoup.

Vous n'avez pas idée du nombre de croyants qui, dans nos pays francophones, traînent les pieds, marchent à reculons pour se rendre au culte le dimanche, afin de laisser passer le temps des offrandes et d'arriver juste après.

Ceux qui n'ont pas été habitués à donner des offrandes sacrificielles ont besoin d'être bercés par la musique avant de donner. Il leur faut entendre au préalable un son agréable au piano, une mélodie que leur âme aime sur laquelle le pasteur les stimule en chantant : « Offraaaaaaaaande spéciaaaaaaleeee, ouh, ouh ! » Ce n'est qu'après avoir été conditionnés de cette manière qu'ils parviennent à dire : « Ah ! Je sens que le Saint-Esprit est là désormais et qu'Il me pousse à donner ! » Mais en réalité, le Saint-Esprit était déjà là et Il voulait déjà qu'ils obéissent à cette instruction avant que le pasteur ne chante, sauf qu'ils attendaient de « sentir » avant de donner.

Dans un autre registre, lorsque vous avez appris dès l'enfance à respecter les aînés et ce, quel que soit leur statut social, leur rang, et qu'on vous demande de respecter les autorités dans l'église, c'est naturel pour vous. Mais lorsque vous n'avez pas été éduqué de cette manière, et qu'on vous demande de respecter les autorités, vous allez protester en disant : « Oh ! C'est le culte de la personnalité, je ne vois pas pourquoi il faut honorer un pasteur, ce n'est pas un dieu ce n'est qu'un homme ». Mais si vous êtes honnête avec vous-même, vous réaliserez que votre âme n'a tout simplement pas été habituée à obéir à la loi de l'honneur, et que par conséquent elle n'aime pas respecter les autorités.

“

L'erreur que la plupart des croyants commettent est qu'ils veulent aimer, sentir, être à l'aise avec une chose avant de la faire. Or l'âme ne doit pas être écoutée, elle doit être disciplinée ou encore rééduquée.

De même l'âme n'aime pas pardonner lorsqu'elle n'a pas été habituée à pardonner. Vous entendrez une personne dire : « Moi je ne pardonne pas ! » Mais la réalité c'est qu'elle n'y a pas été habituée et qu'en fait, elle ne sait même pas comment faire pour pardonner.

L'âme ne doit pas être écoutée, elle doit être disciplinée ou rééduquée

Je le répète : l'âme n'aime pas ce à quoi elle n'a pas été habituée. Mais la bonne nouvelle c'est que ce n'est pas une fatalité. Dire que l'âme n'aime pas ne signifie pas qu'elle ne peut pas, ça signifie qu'elle peut finir par aimer ce qu'elle n'aimait pas, à condition

de la discipliner. Cependant, l'erreur que la plupart des croyants commettent est qu'ils veulent aimer, sentir, être à l'aise avec une chose avant de faire. C'est ce que j'appelle écouter, bichonner son âme. Or l'âme ne doit pas être écoutée, elle doit être disciplinée ou encore rééduquée.

“

Quand vous écoutez votre âme en refusant d'obéir à une loi divine, vous êtes comme un parent qui renonce à donner à son enfant les légumes dont son organisme a besoin ou le médicament qu'il doit absolument avaler pour être guéri.

Lorsque vous allez vouloir rééduquer votre âme, il va vous arriver ce qui arrive à un enfant lorsque vous lui demandez d'avalier des médicaments amers : il se met à pleurer, à s'agiter, à gesticuler pour exprimer son mécontentement. De même, l'âme va traîner les pieds, gesticuler, avoir des palpitations, des sueurs froides, des angoisses, etc., rien qu'à la pensée d'obéir à une loi de Dieu à laquelle elle n'a pas été habituée. L'âme se comporte comme un enfant capricieux. En tant que parents, que faites-vous lorsque votre enfant malade refuse de prendre ses médicaments ? Est-ce que vous jetez l'éponge parce que votre enfant s'agite ? Bien sûr que non ! Vous lui dites : « Mon fils, ce médicament peut te soigner, alors tu vas l'avalier ! » Vous l'immobilisez en bloquant ses bras, ses pieds, vous ouvrez sa bouche de force et vous l'obligez à avalier ce médicament.

Et quand l'enfant a pris le médicament, il peut pleurer sur le coup à cause de son goût amer mais le lendemain vous êtes heureux de constater qu'il va beaucoup mieux ! En vérité, de même qu'à un certain moment l'enfant arrête de gesticuler et de s'agiter, lorsque vous obéissez à la Parole de Dieu, malgré les sueurs froides, les

angoisses, les tremblements, les malaises que vous ressentez dans votre âme, vous finissez par vous habituer et par prendre plaisir à cette loi de Dieu.

A force d'obéir, même quand votre âme est mal à l'aise, vous réaliserez un jour que finalement votre âme se sent bien malgré la discipline que vous lui imposez. Vous ne ressentirez plus de déchirement intérieur : c'est alors le signe que votre âme est guérie, restaurée ! Comment ? Elle a avalé le comprimé de la Parole de Dieu.

A l'inverse quand vous écoutez votre âme en refusant d'obéir à une loi divine à laquelle vous n'avez pas été habitué, vous êtes comme un parent qui renonce à donner à son enfant les légumes dont son organisme a besoin, ou le médicament qu'il doit absolument avaler pour être guéri. Lorsque vous obéissez ainsi aux caprices de votre âme, vous la laissez malade et vous laissez ainsi votre chair continuer de commander votre âme, donc votre vie.

Discipliner ou rééduquer son âme c'est possible !

Personnellement, en tant que bon francophone à l'intelligence non renouvelée et n'ayant pas grandi avec la culture de la générosité à l'église, j'étais mal à l'aise avec le fait de faire à Dieu des offrandes sacrificielles, celles qu'on sème en pleurant parce qu'elles expriment un véritable sacrifice offert à Dieu, conformément à **Psaumes 126.5-6** : « *Ceux qui sèment avec larmes Moissonneront avec chants d'allégresse. 6 Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence, Revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes.* »

Mais, à force d'écouter des enseignements profonds sur le thème des finances, j'ai fini par comprendre le principe de la semence, l'importance de la générosité et surtout la fidélité de Dieu dans Sa

capacité à donner de la semence à celui qui désire semer. Dès lors, j'ai décidé de mettre ces principes en pratique.

Ça faisait mal au début, je n'en avais pas du tout envie, mais j'ai obéi à ces principes bibliques pendant des années, et je suis reconnaissant à Dieu de ce qu'Il m'a permis d'apprendre et d'obéir ; car j'ai vu depuis plusieurs années comment rien n'est joué d'avance, et que tout le monde peut vivre l'extraordinaire divin sur le plan financier. Dieu ne fait pas de favoritisme, Il n'a pas décidé qu'une majorité doit rester pauvre et qu'une minorité doit devenir riche.

Ce sont nos actions, nos semences, qui déterminent ce que nous récoltons dans la vie. Il n'y a pas de hasard dans la vie, il n'y a que des principes que les hommes respectent ou transgressent. J'ai appris ces principes, je ne les aimais pas du tout parce que je n'ai pas été éduqué dans une famille où on mettait la Parole de Dieu en pratique ; mais j'ai appris à les mettre en pratique, et à force, j'ai fini par les aimer. Désormais, je peux dire : « *Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation.* » (**Psaumes 119:97**) ; mais au commencement de ma marche avec Dieu, il n'en était pas ainsi.



Le remède à l'amertume, au manque de pardon consiste à discipliner, à forcer son âme à aimer sans attendre qu'elle soit prête à le faire.

Rééduquer son âme lorsqu'on a été pris en otage par l'amertume (avec ses fruits), c'est la forcer à aimer. Cependant, quand on demande à certaines personnes de pardonner, elles protestent en disant : « Je ne suis pas encore prête, je ne peux pas pardonner maintenant ! ». Elles ne comprennent pas que le remède à l'amertume, au manque de

pardon consiste à discipliner, à forcer son âme à aimer sans attendre qu'elle soit prête à le faire. C'est ce que Jésus nous préconise en **Matthieu 5.44** : « *Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent.* »

Rééduquer une âme rongée par l'amertume et le manque de pardon c'est donc l'obliger à aimer en faisant les trois choses suivantes :

- Bénir ceux qui vous maudissent : autrement dit, dites du bien des personnes qui disent du mal de vous.
- Faire du bien à ceux qui vous font du mal : offrez un cadeau à ceux qui vous ont fait du mal et ce, que vous le ressentiez ou pas. Même si cette personne vous déteste, obligez votre âme à lui manifester de l'amour et vous vous placerez ainsi sur le chemin de la restauration de votre âme.



Je ne sais pas ce que vous avez vécu dans votre enfance... Mais (...) ne laissez pas ce passé douloureux vous voler votre futur glorieux !

- Prier pour ceux qui vous persécutent : élevez la voix vers Dieu en disant : « Seigneur, pardonne-leur cette folie, ils ne savent pas ce qu'ils font. Je sais que Ta volonté n'est pas qu'ils soient détruits mais qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité, alors je T'en supplie, ramène-les sur le droit chemin, pousse-les à la repentance, au changement et non à la destruction ». Vous n'aimerez pas cette prière, vous ne la sentirez probablement pas, mais faites-la quand même ; même si vous ressentez des

tremblements, des angoisses en priant pour vos ennemis, faites le tout de même. En procédant ainsi, vous êtes en train de faire avaler à votre âme le médicament de la Parole de Dieu dont elle a besoin pour guérir.

Au départ, il vous sera très difficile d'appliquer ces principes. Mais à force de le faire, la colère et l'amertume que vous ressentiez au départ se changeront en compassion et en amour. Rééduquer son âme lorsqu'elle a été habituée à être jalouse, envieuse envers les autres au point de les calomnier, c'est décider de vous réjouir avec ceux qui se réjouissent, et de dire du bien des gens dont vous parliez en mal hier.

Rééduquer son âme, lorsqu'elle a été habituée à la rébellion et à l'insoumission, c'est honorer une personne (penser et parler de manière respectueuse) même lorsque vous n'avez pas envie de l'honorer ou lorsqu'elle ne mérite pas d'être honorée.

Rééduquer son âme, lorsqu'on a une tendance à la tristesse chronique, au découragement, à la dépression, etc., consiste à rendre grâce à Dieu en tout temps. Au lieu de vous plaindre, de vous apitoyer sur votre sort, décidez de chanter des chants de reconnaissance envers Dieu ou de vous baigner dans des atmosphères continues d'adoration prophétique.

En réalité, face aux difficultés, Dieu vous laisse toujours le choix de l'attitude. Vous pouvez choisir d'être triste, inquiet ou en colère. Mais vous pouvez également vous réjouir si vous réalisez que « *toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu* » (**Romains 8.28**), et si vous appliquez à votre vie ces paroles du psalmiste : « *J'ai été jeune, j'ai vieilli ; et je n'ai pas vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain.* » (**Psaume 37.25**).

Au départ, c'est difficile de rendre grâce, de chanter dans l'épreuve, mais à force de le faire, cela deviendra pour vous un réflexe naturel. Dès que la tristesse, l'amertume, la frustration, le découragement ou l'apitoiement frapperont à la porte de votre cœur, votre âme se mettra automatiquement en mode « adoration-louange-action de grâce ».



C'est à vous de décider : vous pouvez être l'artisan de la restauration de votre âme ou alors l'auteur du prolongement de sa souffrance. La balle est dans votre camp !

C'est ce qui est arrivé à David. Il avait appris à son âme cette habitude de louange et de célébration des bienfaits de Dieu en tout temps, et il refusait de la laisser s'apitoyer et s'abattre au-dedans de lui. **Psaumes 42.6** : « *Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu au dedans de moi ? Espère en Dieu, car je le louerai encore ; Il est mon salut et mon Dieu.* »

Il obligeait son âme à se souvenir de ce que Dieu avait fait par le passé ; il prenait l'habitude de comptabiliser, d'enregistrer les bienfaits passés de Dieu.

Il ne Le bénissait pas uniquement lorsque tout allait bien, il avait appris à discipliner son âme et à célébrer Dieu même quand tout allait de travers. Et à force de le faire, il a fini par asseoir dans son âme une bonne habitude spirituelle : « *Je bénirai l'Éternel en tout temps ; Sa louange sera toujours dans ma bouche.* » (**Psaumes 34.2**).

Le même genre de bonne habitude spirituelle sera également votre partage si vous décidez de discipliner votre âme.

Vous contribuez à la restauration de votre âme lorsque vous vous forcez ainsi à obéir aux lois divines. C'est à force de se discipliner, de s'obliger à obéir que l'on change les mauvaises habitudes inscrites dans l'âme en bonnes habitudes.

C'est à vous de décider : vous pouvez être l'artisan de la restauration de votre âme ou alors l'auteur du prolongement de sa souffrance. La balle est dans votre camp !

Lorsque vous contribuez à la restauration de votre âme, alors vous remportez la bataille intérieure pour le salut de l'âme.

Parce que rappelez-vous : vous devez absolument triompher à l'intérieur avant de triompher à l'extérieur. Faute de quoi, vous serez une proie pour les esprits méchants via votre chair et vous allez vous faire massacrer par le diable.

Dieu ne peut pas restaurer votre âme sans votre coopération. C'est vous qui devez vous faire violence pour obéir à Sa Parole même lorsque vous (votre âme) n'en avez pas envie. Et c'est cela le point le plus important de la cure d'âme !

Ce n'est pas un pasteur ou un « psy » qui guérit un cœur brisé. Il peut vous aider à détecter les blessures qui ont brisé votre âme mais c'est le Saint-Esprit qui le fait grâce à l'obéissance à Sa Parole. Vous n'avez pas besoin d'attendre de ressentir l'envie avant d'obéir à une loi divine. Envie ou pas, obéissez !

Celui qui est né de nouveau n'a pas, en réalité, besoin d'attendre un rendez-vous pour qu'on lui dise comment guérir des blessures de l'âme car il a le Saint-Esprit qui connaît toutes choses et qui sonde les profondeurs de son être. Le Saint-Esprit peut même faire remonter à la surface des choses enfouies dans votre enfance. Il suffit de Lui demander !

C'est alors que vous permettez à Jésus, le spécialiste des cœurs brisés, de donner du repos à votre âme !

Je ne sais pas ce que vous avez vécu dans votre enfance : peut-être avez-vous été maltraité, abusé, méprisé, négligé ou rejeté par ceux qui auraient dû vous protéger et vous couvrir d'affection... Mais je vous supplie pour vous-même : ne laissez pas ce passé douloureux vous voler votre futur glorieux ! Vous avez un héritage en Christ, une vie abondante et prospère vous attend. Vous avez un rendez-vous avec votre futur !

Je prie que Dieu vous donne la force dont vous avez besoin pour obéir aux lois divines, et ce quels que soient vos états d'âme !

Je proclame qu'alors que vous décidez de lutter, et, devenant ainsi l'artisan de votre propre restauration, vous expérimentez le repos de l'âme ! Je déclare que vous prospérerez à tous égards comme prospère l'état de votre âme. Vous ne serez pas disqualifié à cause d'une passion charnelle, vous ne serez pas un sujet de scandale ! Non, vous serez plutôt un sujet de témoignage, une porte d'espérance, un panneau de signalisation qui indiquera à votre génération : « En Christ, il y a une vie après la tragédie ».

Conclusion

Qu'y a-t-il après cette étape de la neutralisation de la chair et de la restauration de l'âme ? Lorsque vous avez remporté ce deuxième défi majeur sur la route de la manifestation de l'extraordinaire divin, vous êtes alors qualifié pour passer à l'étape de la conquête de l'extraordinaire divin car désormais, vous êtes qualifié, déclaré apte devant Dieu et devant les hommes.

Conquérir la chair est indispensable avant de se lancer à la conquête des géants, des entités sataniques qui étaient assises sur votre héritage.

Triompher des autels sataniques et des esprits méchants requiert la plénitude du Saint-Esprit, mais également de fermer l'accès au diable (stopper l'invasion faute de quoi vous êtes une passoire pour les démons) ; et cela exige d'écouter et obéir au Saint Esprit.

Sans la maturité spirituelle, vous pouvez bien essayer par vous-même de faire la guerre aux géants mais ils vous domineront malgré le fait que Christ est en vous.

Si vous vous lancez dans la guerre spirituelle, vous irez sans Dieu car Dieu n'envoie pas d'enfants soldats au combat. Dieu sait qu'il faut d'abord que l'enfant devienne un fils, sinon le diable va le massacrer. Lorsque vous voyez un serviteur de Dieu utilisé par Dieu qui devient un scandale pour le Royaume de Dieu à cause de la

CONCLUSION

découverte d'affaires scandaleuses le concernant, Satan détruit sa réputation, il détruit sa famille et il salit la cause du nom de Jésus. C'est ça un massacre.

Si vous faites la guerre à Satan sans avoir vaincu la chair, vous ressemblerez à une armée qui mène une guerre mais qui est infiltrée de l'intérieur par des agents ennemis. Cette armée ne peut alors pas gagner, car les alliés de son adversaire, les agents doubles, lui donneront toujours une longueur d'avance. Il faut d'abord neutraliser la taupe sinon vous êtes affaibli de l'intérieur et ne pouvez triompher à l'extérieur. Neutraliser la taupe est prioritaire. Crucifier la chair est indispensable.

Dieu le Père a attendu que Jésus atteigne la stature de Fils de Dieu avant de L'oindre d'Esprit Saint et de puissance pour qu'Il puisse accomplir le travail le plus important sur terre, le travail de Dieu.

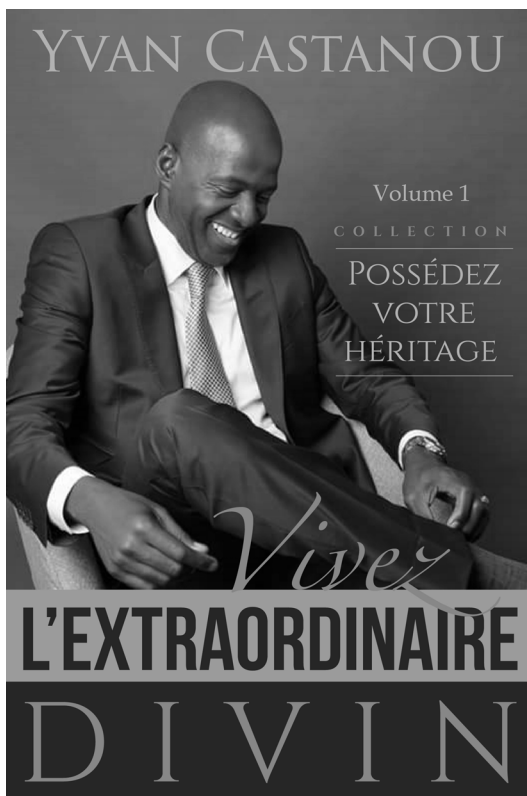
Ne vous lancez pas à la conquête de votre héritage tant que vous n'avez pas fermé la porte aux cinq sens, tant que vous n'avez pas une âme restaurée, guérie des coups de la chair. C'est pour cette raison que le Saint-Esprit m'a dit que c'est totalement insensé de faire commencer aux croyants la vie chrétienne par des enseignements sur le combat spirituel. C'est comme envoyer des enfants à la guerre alors qu'ils n'ont pas franchi le cap de la majorité. Ils vont se faire massacrer.

Cependant, une fois que vous avez triomphé à l'intérieur, vous êtes qualifié pour combattre à l'extérieur, et vous êtes certain de triompher parce que Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est le monde ; et que celui qui est dans le monde ne peut pas dominer sur vous puisqu'il n'a rien de lui en vous. La puissance et l'autorité de Christ vont pouvoir pleinement s'exprimer en vous, et c'est là que vous devenez un sujet de terreur pour le royaume des ténèbres.

Lorsque vous avez appris à crucifier votre chair et à avoir une âme restaurée, vous devenez capable d'être conduit par l'Esprit ; vous êtes prêt comme Jésus, à faire le travail de Dieu, vous êtes prêt à manifester les œuvres de Dieu (miracles, signes, prodiges) dans votre génération.

Lorsque vous crucifiez votre chair et que vous travaillez avec Dieu, non seulement vous devenez un faiseur d'exploits divins, mais votre vie ne pourra plus jamais glorifier le diable. Je prie que cette dimension soit votre partage au nom de Jésus !

DANS LA MÊME COLLECTION



DISPONIBLE SUR
WWW.YVANCATANOU.ORG

ou

DANS LA LIBRAIRIE
D'UN CAMPUS DE L'ÉGLISE ICC

DU MÊME AUTEUR



DISPONIBLE SUR
WWW.YVANCASTANOU.ORG

ou

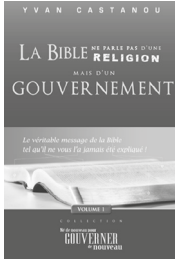
DANS LA LIBRAIRIE
D'UN CAMPUS DE L'ÉGLISE ICC

DE LA MEME COLLECTION

Né de nouveau pour
GOUVERNER
de nouveau

RETROUVEZ LES AUTRES VOLUMES

DE LA COLLECTION



VOLUME 1

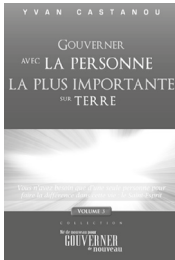
**LA BIBLE NE PARLE PAS D'UNE RELIGION
MAIS D'UN GOUVERNEMENT**

*Le véritable message de la Bible
tel qu'il ne vous l'a jamais été expliqué !*



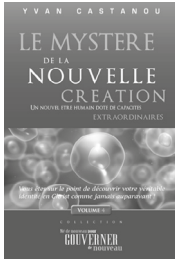
QUE TON REGNE VIENNE !

*Découvrez le plus magnifique
des chefs d'Etat de l'univers et Son gouvernement :
le Royaume des cieux !*



**GOUVERNER AVEC LA PERSONNE LA PLUS
IMPORTANTE SUR TERRE**

*Vous n'avez besoin que d'une seule personne
pour faire la différence dans cette vie : le Saint-Esprit*



LE MYSTÈRE DE LA NOUVELLE CRÉATION :
Un nouvel être humain doté de capacités extraordinaires

*Vous êtes sur le point de découvrir votre véritable
identité en Christ comme jamais auparavant !*

NEUTRALISER

L'ENNEMI PUBLIC N°1

LA CHAIR

Votre pire ennemi n'est pas un démon, ni un sorcier. Votre pire ennemi est en vous et il s'appelle la chair !

La chair est l'allié de choix de Satan, l'agent infiltré qu'il utilise dans le but de paralyser la maturité des enfants de Dieu et de faire en sorte que ceux-ci ne soient jamais aptes à vivre leur héritage qu'est l'extraordinaire divin. Beaucoup de croyants sous-estiment cet adversaire invisible et cohabitent avec ses œuvres (impudicité, jalousie, calomnie, rejet, colère, etc.) sans en réaliser son pouvoir destructeur.

Qu'est-ce que la chair ? Comment opère-t-elle ? Quels sont les dangers auxquels elle vous expose ? Comment fait-elle pour provoquer la disqualification des croyants, voire en faire parfois des objets de scandales ? Comment la neutraliser ?

A travers cet ouvrage, vous comprendrez que quelle que soit la manière dont les œuvres de la chair vous enveloppaient, il est possible de vivre totalement libre de ses passions, de marcher par l'Esprit afin que le surnaturel divin devienne votre naturel au quotidien !



YVAN CASTANOU est le pasteur principal d'Impact Centre Chrétien (ICC), une église qui rassemble plus de 15 000 personnes chaque dimanche au sein d'une trentaine d'églises locales dans la francophonie, et des dizaines de milliers de personnes qui suivent chaque semaine la retransmission de ses cultes sur Internet.

Véritable adorateur passionné de Dieu, il est aussi l'auteur et le producteur des célèbres textes et CD audio « Prions Ensemble », des livres « Maintenant ça suffit, il faut que ça change ! », « Vous pensez mariage ? Comment faire le bon choix ? », etc.

Diplômé de l'Ecole Supérieure de Commerce de Reims, le pasteur Yvan est marié à Modestine et ils ont ensemble quatre merveilleux enfants.

www.yvancastanou.org

METANOÏA & VIE

www.metanoiavie.com

ISBN 978-2-36-603003-7



9 782366 030037